

N° 44 - DIMANCHE 1^{er} MARS 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes

3f
28 PAGES

L'hebdomadaire
de la Radio



Marthe Ferrare

STUDIO HARCOURT

Le courrier des "Ondes"

Rue Bonaparte. — 1° *Guy Paquinet* fait-il partie de l'orchestre *Raymond-Le-grand*? 2° *Voudrait voir les photos de Jean Yatove et Richard Blareau.* — 1° Oui. 2° Pour Jean Yatove, voyez les numéros 5 et 25 des Ondes, et le n° 5 pour Richard Blareau.

Ridio Carrio. — *J'ai vingt-trois ans, 1 m. 71, très bien physiquement. Je chante assez bien, voix très juste et belle. Comment faire pour réussir?* — Radio-Paris ne donne pas d'audition pour l'instant, et n'organise pas de « crochet ». Demandez à passer une audition dans un music-hall. Ou voyez un impresario, qui vous guidera.

Boulot. — *Demande des photos des différents artistes.* — Adressez-vous au Studio Harcourt, 49, avenue d'Iéna, Paris.

Mlle P. Mestries. — *Quel est le titre de la dernière mélodie chantée par Georges Thill, à l'émission du 2 novembre?* — « Toujours ».

Mme Fernand Bazain. — *Je voudrais envoyer des chansons à mon mari prisonnier en Allemagne.* — Adressez-vous à Labbé, éditeur de musique, 20, rue du Croissant, Paris.

S. W. 17. — *Désire savoir le numéro des disques passés au cours de l'émission « Danse et Rythme », du 10 novembre 1941?* — Brunswick n° 505.184, 505.253; Gramophone K. 8.336; Brunswick n° 505.255; Swing S. 71.70; Brunswick 500.321; Gramophone K. 8.327; Brunswick 505.133.

Mme Petit. — *Quel rôle tenait Pierre Fresnay, dans le film Le Puritain?* — Le policier.

Simone, Clermont. — *L'acteur de cinéma, René Dary, fut-il bien le petit garçon*

VOTRE AVENIR



est dans **L'ÉLECTRICITÉ**

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

★
Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

ECOLE CENTRALE DE T-S-F
12 rue de la Lune PARIS 2° Telephone Central 78-87

*Commencer
ma cure Finidol
pour en finir
avec mes rhumatismes.*
Ttes Phies 18,35 la boîte de 30 comprimés

qui jouait sous le nom de « Bout de Zan » ? — Oui.

C. H., Rouen. — 1° *André Dassary* a-t-il enregistré la chanson « *Donnez-moi votre main* » du film « *Feu de Joie* »? 2° *Que dois-je faire pour avoir une photo de cet artiste?* — 1° *André Dassary* n'a pas enregistré cette chanson. 2° *Ecrivez-lui* aux soins de Radio-Paris qui lui transmettra votre lettre, ou adressez-vous aux Studios Harcourt, 49, avenue d'Iéna, Paris.

Alnaviva. — *Demande des nouvelles du ténor Marcel Claudel.* — Il joue au théâtre de la Monnaie, de Bruxelles.

Betty et Hélène. — *Voudraient une photo dédiée de Pierre Blanchard.* — Impossible pour l'instant. Cet artiste est en zone non occupée.

Un Parisien. — 1° *Le speaker, qui présente l'émission « badinage », est-il le même que celui qui présentait autrefois les sketches publicitaires de « Banania » (évoqueries artistiques du passé)?* 2° *Si oui, est-ce un artiste de théâtre et quel est son nom?* — 1° Oui. 2° *Argentin.*

Admiratrice de... — *Cet artiste est indésirable à la radio. Vous pouvez vous procurer une photo de Louis Bory, au Studio d'Harcourt, 49, avenue d'Iéna.*

Une lectrice, à Niort. — *Discours des prix, la pièce de Jean Sarment, que j'ai entendue à la radio, est-elle éditée?* — Elle a paru dans *L'Illustration*. Vous pourrez vous la procurer à la Librairie Théâtrale, 3, rue Marivaux.

Minette. — *Serait heureuse de voir la photo de Roméo Carlès.* — Voyez les numéros 12 et 21, des Ondes.

Juliette de Vibraye. — *Quels sont postes et longueurs d'ondes de la Radiodiffusion nationale?* — Ces renseignements se trouvent chaque semaine dans *Les Ondes*, à la page des programmes du dimanche.

M. R. de Villiers. — *Indésirable à la radio.*

(Suite page 27.)

La pêche miraculeuse



grâce à la

LOTTERIE NATIONALE

**UN BON DE
SOLIDARITÉ**



**"SECOURS NATIONAL
ENTR'AIDE D'HIVER
DU MARÉCHAL"**

21, RUE LAFFITTE ★ PARIS

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Administration, Rédaction :
55, Avenue des Champs-Élysées
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris
Tél. : RIC. 67-90

Prix des abonnements : 1 an : 130 fr.
6 mois : 70 fr. - 3 mois : 37 fr.

En 3 mots

DANS un précédent « En Trois Mots » consacré aux familles nombreuses, je vous disais combien était peu enviable la situation des parents qui, ayant élevé beaucoup d'enfants, et ayant par conséquent dépensé beaucoup d'argent, s'étant privés pour ces enfants, n'ayant pu économiser, voyaient avec effroi leur vieillesse arriver dans une situation matérielle peu enviable, sinon critique.

C'est là une cause humanitaire et sociale qui n'a pas été beaucoup agitée jusqu'à ce jour, et j'en ai la preuve par le nombreux courrier que j'ai reçu à ce sujet.

De ce courrier, je détache une lettre, celle de M. Labouhère, des Basses-Pyrénées. Voici ce qu'il m'écrit :

Diminué par la guerre de 1914-1918, je sens déjà, à 52 ans, mes facultés décroître sensiblement. Je ne vois pas venir sans un peu d'appréhension le moment où je cesserai de travailler dans mon emploi de comptable.

A ce moment-là, mes enfants pourront-ils nous venir en aide d'une façon suffisante ? Je ne peux pas, je ne veux pas compter sur leur aide matérielle, malgré la bonne volonté qui se manifeste chez eux en maintes circonstances, parce que ces enfants vont entrer dans la vie avec une lourde hypothèque de cinquante années de gaspillage, et la défaite. Quelqu'un devra payer, et la vie est déjà si dure !... De plus, cette génération a trop connu la facilité et, malgré les principes d'économie que nous nous efforçons d'inculquer à nos enfants, ils restent malgré tout imprégnés de ce besoin, très humain, de confort. Pour ces raisons, et bien d'autres, l'Etat doit venir en aide aux parents de familles nombreuses.

Il faut bien regarder la réalité en face. C'est évidemment très beau de prêcher l'amour de la Patrie, la noblesse des familles nombreuses, etc... Mais le pays qui compte sur les seules ressources spirituelles pour opérer un redressement de cette envergure va à un échec complet.

Il ne faut pas non plus que le père de famille se voie enlever d'un seul coup tous les avantages familiaux ! Ainsi, je vous cite un cas bien typique : avec quatre enfants, j'avais une réduction de 40 % sur les chemins de fer pour toute la famille. Quand mon aîné a atteint 18 ans, je n'avais plus que 30 % ; mais quand mon deuxième a atteint 18 ans, on m'a tout supprimé ! Cependant, si j'avais eu cinq enfants, nous

DIMANCHE 1^{er} MARS 1942. N° 44.

SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : Marthe Ferrare.	
Le Courrier des Ondes	2 et 27
En trois mots, par Roland Tessier	3
Le Corbeau, nouvelle par Richard Chantrieux (suite et fin)	4 et 5
L'Heure de la Femme, par Françoise Laudès	6 et 7
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES	8 à 13 et 16 à 20
Les Japonais de Paris, par Jacques Michel	14 et 15
GISELE, LABORANTINE, roman inédit de G.-M. Laurent	21 et 22
Sous la lampe	23
Boîtes de Paris, par Christian Guy	24
Spectacles de Paris, par Julien Tamare	25
« Mon poste de radio », par Géo Mousseron	26
Le Courrier de l'Ingénieur	27
Couverture en couleurs : Jacques Cossin.	

En vente le vendredi : 3 fr.

Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. —

Tous droits d'adaptation réservés.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

aurions bénéficié, ma femme et moi, toute notre vie durant, d'une réduction de 30 %. Les anomalies de ce genre sont nombreuses...

La loi sur la priorité d'embauchage des pères de famille ne doit pas faire l'objet d'un pourcentage. Il faut absolument que tous les pères de familles nombreuses aient un emploi rémunérateur, même s'il faut déloger de leurs places de choix (ce qui est malheureusement presque toujours le cas) les célibataires et les ménages sans enfant.

Je le répète, et je suis bien persuadé d'être ici l'interprète de tous les pères de famille, nous ne voulons plus de promesses et nous sommes bien résolus à nous défendre. Quand les enfants ont faim, ils ne peuvent pas attendre. Quand les parents sont vieux et infirmes non plus.

Nous avons, hélas ! à lutter contre un égoïsme sordide qui se manifeste sous toutes les formes de la part de ceux-là mêmes qui devraient avoir honte de vivre comme des parasites. On dit quelquefois de ces êtres-là : « Laissons-les de côté, ils ne méritent que notre mépris !... » Eh bien ! non, cela ne suffit pas. De notre mépris, ils se moquent. Nous ne voulons plus être les victimes de leur égoïsme, ni l'objet de leurs brimades et de leurs réflexions équivoques. Il faut qu'ils comprennent que ces temps sont révolus. Il faut les obliger à changer leur fusil d'épaule. Nous faisons notre devoir, qu'ils fassent le leur !

Voilà, chers lecteurs, ce que m'écrit l'un d'entre vous, père de famille nombreuse... On peut ou non applaudir à son exposé, on peut ou non approuver ses idées, sa façon de s'exprimer... Mais un fait est là, clair : le problème de la vieillesse des pères et mères de familles nombreuses et de la sécurité matérielle de cette vieillesse, n'est pas résolu.

Il faut qu'il le soit... Et je demande aux intéressés de m'écrire, de me dire ce qu'ils pensent de la lettre de mon correspondant, ce qu'ils pensent de ce grave et urgent problème, dans sa généralité comme dans ses détails.

J'attends vos lettres.

Roland Tessier

Un foyer, une femme, des enfants
LE BONHEUR EN TROIS MOTS

LE CORBEAU

par Richard CHANTRIEUX

(suite et fin)

Les poissons bénéficièrent d'une trêve pendant les jours qui suivirent, et les vagues ne mugirent plus en se voyant subjugué par un homme, car Knut avait d'autres soucis que la pêche et ce n'était pas la soif qui l'amenait maintenant au puits solitaire.

De ses rencontres avec Rygmonde, il rentrait frémissant de passion, rempli aussi d'un trouble obscur qu'il ne s'expliquait pas ou qu'il ne voulait pas s'expliquer. De toute sa jeunesse, il aimait Rygmonde ; celle-ci l'écoutait complaisamment et pourtant il était loin d'être heureux. Quand il rentrait de ses rendez-vous, il faisait un long détour pour ne pas passer devant le hangar où le corbeau de Thor attendait vainement les offrandes dont le chef des Vikings devait lui faire hommage.

Ce qui devait arriver eut lieu. Knut dit oui le soir où Rygmonde lui fit promettre, ses lèvres proches des siennes, ses bras noués autour de son cou, de devenir chrétien.

La fête nuptiale fut aussi solennelle qu'on pouvait le souhaiter. La journée débuta par le baptême de Knut et la même bonne grosse cloche qui pleurait « ténèbres » dix ans auparavant, retrouva toutes les notes claires de sa jeunesse pour glorifier la suprême victoire de l'Agneau Divin contre le Noir Corbeau.

Dès le IX^e siècle, on connaissait l'usage des festins normands qui durent du lever au coucher du soleil. On le connaissait certainement, car ne dit-on pas que tout ce que nous possédons de respectable vient du bon vieux temps, et le IX^e siècle n'est-il pas le bon vieux temps, et cette honorable coutume n'est-elle pas digne de tous nos respects ?

Plus de harnois de guerriers, plus de sarrauts de pêcheurs et plus de braies de laboureurs. Chacun a mis ses plus beaux atours et ses plus lourds bijoux. Bras dessus, bras dessous, s'assoient Neustriens et Northmen ; ceux-ci faisant contre mauvaise fortune bon cœur noient leur dépit dans la cervoise et l'hydromel, ces ancêtres de « gros ber » et de « calvados ».

Et les plats de se suivre et les convives de boire et de manger jusqu'au soir. Mais l'heure des chansons arrive, et Rygmonde insiste tant et tant que le scalde des Northmen se lève enfin et commence une saga que tous les Vikings reprennent en chœur et que la tempête accompagne au loin.

C'est la merveilleuse histoire, cent fois chantée,

d'un brave fils de Thor que Hugin et Munin entraînent de Bornhelm à Thulé et de Thulé aux Aalands. Et ce ne sont que prouesses dignes des vieux nordiques, et victoires sur victoires.

Mais pourquoi ne reprennent-ils pas en chœur les derniers couplets ? Le scalde a voulu se surpasser, et il improvise un nouvel épilogue :

*Loin de leur pays ils voguèrent
Sur la mer salée.
Knut prend les rames de fer
Lui-même se met à ramer.*

*Entre un homme blanc dans la salle
Qui dit à Rygmonde :
« Je vois venir sur la mer un bateau
« Aux voiles pourpres et noires. »*

*Rygmonde descend sur la grève,
L'or rouge couvre sa tête ;
Elle grave de puissantes runes
Et les jette dans la mer.*

*Et Knut est ainsi attiré
Malgré l'appel du noir Munin.
Les runes ont fondu son courage
Comme le soleil la neige des fjords.*

*Ils échouèrent sur le sable blanc,
Mirent leurs cottes d'armes
Et entrèrent dans la haute salle,
Les vaillants fils d'Anker.*

*Il s'avança le premier
Knut le valeureux guerrier
Et c'est sur lui que tombèrent
Les maléfices de la barbare.*

*Nul ne le verra plus maintenant
Conduire le drakkar norrois
Sur les vagues qui se cabrent
Comme des caïques emballées.*

*Tous le verront maintenant
À l'ombre d'une pauvre hutte
Servir de jeu à la captive
Dont les runes l'ensorcelèrent (1).*

Knut pâlit sous l'outrage, il oublie et Rygmonde et les convives pour se montrer le chef. Il retrouve sa clameur de commandement, quand il ordonne la manœuvre dans la tempête. Debout, beau de rage, il intime à ses compagnons l'ordre de lancer à l'eau le drakkar ; ils obéissent, effrayés par la colère du chef, heureux de retrouver le maître des beaux jours d'aventure. Rygmonde elle-même, tremblante de frayeur, est fière pourtant de le voir auréolé de sa puissance.

Malgré la nuit qui tombe, malgré la tempête qui hurle, Knut s'embarque ; accompagné seulement de Rygmonde qui ne veut pas l'abandonner, face à face avec la mer en fureur, magnifiquement téméraire, il s'élance à l'assaut des vagues.

La voile pourpre se gonfle, montrant à la lueur des éclairs le corbeau étincelant. Comme elle se gonfle ! Il semble qu'à chaque rafale elle se grandit encore, et qu'il faille toute la ténacité des agrès pour empêcher le corbeau de prendre son vol.

Mais Neustriens et Northmen poussent un cri d'inexprimable horreur. Ce n'est plus l'image d'un oiseau qui s'agrippe au mât, c'est un immense et vivant corbeau qui prend son vol, enlevant la barque dans ses serres. Son cri fantastique domine le hurlement des flots, ses ailes claquent plus fort que le tonnerre, et ses yeux brillent comme deux éclairs.

La barque semble un fétu dans les serres de Munin ; il exécute la sentence divine, entraînant devant la vindicte de Thor celui qui osa abandonner pour un amour étranger le Dieu de ses pères et de son sol.

Quelques jours après, des pêcheurs retrouvèrent, couché sur des goémons, le cadavre de Rygmonde, mais jamais nul ne revit Knut et l'oiseau vengeur.

(1) Imité d'une saga scandinave.

(Illustration de R. Moritz.)

L'heure de la femme



Vous avez certainement, mes chères Lectrices, dans votre garde-robe des jupes noires ou de couleur foncée qui, bien repassées, sont encore, mon Dieu, très mettables. Mais c'est surtout pour les premiers jours du printemps qui s'annonce (soyons optimistes !) que ces jupes sont indispensables avec une blouse de couleur claire, ou mieux, avec un chemisier qui est toujours si pratique et seyant. Mais un chemisier, hélas ! est fragile et salissant, et notre garde-robe en est tout à fait dépourvue. Où trouver un chemisier ? Bah ! cherchons bien ! Dans « chemisier », il y a « chemise », peut-être qu'inversement dans « chemise », il y a « chemisier » ! Cela n'a pas l'air... essayons ! Prenez une chemise de votre mari : par exemple une chemise de soirée, blanche, avec le devant piqué ou plissé et dont il ne se sert que rarement. Retaillez-la à

BIJOUX - ORFÈVRERIE
REGNAULT, 17, R. CAPRON, PLACE CLICHY

L'heure de la femme



vos mesures, remplacez le col par un col Danton, mettez des boutons fantaisie. Les manchettes resteront telles que et seront fermées par des jumelles également fantaisie. Et voilà un charmant chemisier qui sera vraiment un prodige d'économie de temps et d'argent.

Les dessins ci-contre vous donnent quelques autres idées dans le même genre, mais un peu plus compliquées.

Au travail ! mes chères lectrices, etc... s'il en résulte une brouille de ménage, dites-vous qu'il faut souffrir pour être belle et élégante et, surtout, n'attirez pas de représailles sur

Votre toujours dévouée,

Françoise Lande

LA BOITE A BIJOUX
Cadeaux - 108, rue de Rennes, Paris (VI^e)

PROGRAMME DU DIMANCHE 1^{er} MARS

ANOS LECTEURS

Les détails des programmes que nous publions nous sont communiqués par les postes émetteurs.

Il se peut toutefois, d'ailleurs fort rarement, que l'un ou l'autre des postes émetteurs se voie — pour cause de force majeure — obligé d'apporter en dernière heure des modifications aux programmes, et cela quelquefois après l'impression et la mise en vente de notre journal. C'est pourquoi nous prions nos lecteurs d'excuser certaines contradictions pouvant parfois surgir entre nos programmes et les émissions.

RADIO-PARIS

De 7 h. à 20 h. 15
312 m. 8 (950 kc.), 288 m. (1.040 kc.), 274 m. 1.095 kc.), 255 m. (1.176 kc.), 1.648 m. (182 kc.).

De 20 h. 15 à 22 h. :
1.648 m. (182 kc.).

De 22 h. à 22 h. 15 :
312 m. 8 (950 kc.), 1.648 m. (182 kc.).

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

8 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

8 h. 30 RETRANSMISSION DE LA MESSE DEPUIS NOTRE-DAME DE LOURDES

9 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (1^{re} partie).

10 h. « LA ROSE DES VENTS »

10 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS » (2^e partie)

11 h. TRESOR POETIQUE DES JOURS ET DES SAISONS: « Prélude du printemps ».

11 h. 15 LES MUSICIENS DE LA GRANDE EPOQUE : « Beethoven »

Avec le Trio Pasquier.

Sérénade opus 8 (Beethoven).

11 h. 45 LE DOCTEUR FRIEDRICH, JOURNALISTE ALLEMAND, VOUS PARLE

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre Victor Pascal, Maria Branèze et le Quintette instrumental P. Jamet.

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 RADIO-PARIS MUSIC-HALL

avec Raymond Legrand et son orchestre, Ninette Noël, André Franger, Annie Rozane, le Chanteur sans Nom.

Présentation : Jacques Dotal. La Choupetta (Paiva), par l'orchestre.

Ne me dites rien (J.-F. Mélé); Ma ritournelle (Bourlayre), par Ninette Noël.

Quand on est tout nu (R. Nazelles); Sketch imitations (D. Michel),

par André Franger.

Du côté de Charenton (Lantier), par l'orchestre.

Cathari-Cathari (Cardillo); Avec moi (P. Kreuder),

par Annie Rozane.

Tendrement, tristement (Siniavine),

par l'orchestre.

La chanson des rues (Ghestem); Tu m'apprendras (P. Muray);

Seul ce soir (Durand),

par le Chanteur sans Nom.

Etes-vous swing? (Wraskoff),

par l'orchestre.

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LUCIENNE DELFORGE

Impromptu en mi bémol majeur (Schubert); Les jeux d'eau de la Villa d'Este (Liszt).

14 h. 30 POUR NOS JEUNES : « Ondine »

(d'après le conte de Fouqué).

15 h. GRAND CONCERT PUBLIC DE

RADIO-PARIS, avec le grand orchestre de Radio-Paris sous la direction d'Oswald Kabasta et Gerhard Husch.

Egmont, ouverture (Beethoven), par l'orchestre.

La bien-aimée lointaine (Beethoven),

par Gerhard Husch.

5^e Symphonie (Beethoven), par l'orchestre.

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 SUITE DU GRAND CONCERT PUBLIC

Six Lieder (Y. Kilpinen),

par Gerhard Husch.

L'oiseau de feu (Strawinsky),

par l'orchestre.

17 h. 05 CONFERENCE DE CAREME

DEPUIS NOTRE-DAME

18 h. 10 MUSIQUE DOUCE

Je me souviendrai toujours de votre parfum (Charles); Avez-vous descendu le chemin de

Lambeth (N. Gay),

par Victor Silvestre.

Réverie (A. Siniavine); J'ai rêvé, mademoiselle (Siniavine-Ferrari);

Reginella (Lazzaro); Bel Ami (Mackeben),

par Alec Siniavine

et son ensemble.

Valse créole (R. Carrera); Tango mexicain (H. Matéo); Madone

noire,

par Barnabas von Geczy

et son orchestre.

18 h. 30 Emission théâtrale :

« LE VOYAGEUR »

pièce en 1 acte de Denys Amiel.

19 h. 15 DEMI-FINALE DE LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL ASSOCIATION

20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations

20 h. 15 LE SPORT

20 h. 30 CONCERT DE MUSIQUE ENREGISTREE

21 h. QUINTETTE A VENT DE PARIS

21 h. 15 CONCERT DE MUSIQUE ENREGISTREE

22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15

Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAINE DU JOUR

jusqu'à 18 h. 30

Grenoble-National 514 m. 60

(583 kc.) - Limoges-National

335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-

National 463 m. (648 kc.) -

Marseille-National 400 m. 50

(749 kc.) - Montpellier-Natio-

nal 224 m. (1339 kc.) - Nice-

National 253 m. 20 (1185 kc.) -

Toulouse-National 386 m. 60

(776 kc.)

CHAINE DU SOIR

de 18 h. 45 à 21 h. 20

Emission nationale à grande

puissance sur 386 m. 60

et les longueurs d'ondes de

Grenoble - Limoges - Montpel-

lier et Nice (Nice se mettra en

puissance réduite à 19 h. 15.)

CHAINE DE NUIT

de 21 h. 20 à 24 heures

Emission nationale à grande

puissance sur 386 m. 60

Heures de la zone non occupée

(En zone occupée, ajouter 1 h.

aux heures indiquées ci-dessous.)

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Ce que vous devez

savoir.

7 h. 45 Les principales émissions

du jour.

7 h. 50 Airs d'opéras et d'opéras-

comiques (disques) :

Romance d'Ariodant (Mehul).

Chant : André Bauge. - Le Bar-

bier de Séville (Rossini). Duo du

1^{er} acte : « D'un métal si pré-

cieux ». Chant : Villabella et An-

dré Bauge. - Fragments de « Mi-

gnon » (A. Thomas). Romance de

Mignon : « Connais-tu le pays ».

Chant : Germaine Cernay, « Duo

de l'hirondelle ». Chant : Ger-

maine Cernay et Demoulin. -

« Polonaise : Je suis Titania la

blonde ». Chant : Lucienne Tra-

gin. - Duo : « Je suis heureuse ».

Chant : Germaine Cernay et An-

dré d'Arkor. - « Prière et final ».

par Germaine Cernay, André

d'Arkor et Demoulin. - Thaïs :

« Air du miroir » (Massenet).

Chant : Fanny Hedy.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disque :

Le secret de Suzanne (Ferrari).

8 h. 45 Causerie protestante.

par M. le pasteur

Valdo Durrlemann.

9 h. Disque :

Prière (Beethoven). Mélodie reli-

gieuse interprétée par Alice Ra-

veau, accompagnée à l'orgue par

Joseph Gilles.

9 h. 02 CONCERT DE MUSI-

QUE LEGERE par l'Orchestre

de Paris sous la direction de

M. William Cantrelle, avec le

concours de Mme Andrée

Cuvillier.

Le Caïd (ouverture) (A. Tho-

mas); Les diamants (valse) (E.

Waldteufel); Le cœur et la main

(fantaisie) (C. Lecocq); a) Les

Saltimbanques (valse) (L. Gan-

ne); b) Là-haut « Pour toi »

(M. Yvain),

par Mme Andrée Cuvillier.

Véronique (ouverture) (A. Messa-

ger); a) La Veuve Joyeuse (valse

lente) (F. Lehár); b) Trois valse

(O. Strauss) « C'est la saison

d'amour ».

par Mme Andrée Cuvillier.

Izeil (suite d'orchestre) (G. Pier-

né); Scènes pittoresques (Masse-

net).

10 h. Messe à la Cathédrale de

Monaco, commentée par le R. P.

Roguet.

« Asperges me » à quatre voix

mixtes (Mgr Perruchot); Propre

du jour du 2^e dimanche de Car-

ême (Grégorien); Messe « qua-

ternis vocibus » à quatre voix

mixtes (Mgr Perruchot); Propos

« Méditabor » à cinq voix mixtes

(G.-P. de Palestrina); « Il a payé

notre dette », chœur à quatre

voix mixtes (F.-G. Haendel). Cho-

rale sous la direction de M. le

chanoine Aurat.

11 h. Connais ton pays :

Châteauroux.

par Paul Gilson

et Jacques Pauliac.

12 h. Jo Bouillon

et son orchestre.

12 h. 25 La Légion des Combat-

tants vous parle.

A la zone occupée :

Il n'y a qu'une France.

L'inspiration musicale

Le témoignage sur l'inspiration musicale que nous a laissé Gounod est plus littéraire qu'explicite :

« Aussitôt que je suis seul avec moi-même, écrit-il, et que je me sens dans le calme, mon art s'éclaire à mon regard intérieur. J'ai alors parfois l'impression, comme si le ciel se dévoilait soudain pour apparaître dans tout son éclat, que des voix surnaturelles se mettent à chanter et que je dois transcrire et me soumettre à elles sans y penser. »

Chez un grand nombre de compositeurs, la marche, le voyage, la voiture influent notablement sur l'inspiration.

Weber et Mozart ressentent leurs meilleures inspirations en voyage, pendant la marche de la voiture.

Auber, qui était un cavalier passionné, composait en se promenant; il emportait du papier réglé et arrêtait de temps en temps son cheval pour inscrire des notes.

Schubert composait souvent en marchant : les esquisses de nombreuses mélodies ou symphonies, dont la Grande Symphonie (X^e), retrouvée sur son carnet de poche, en témoignent.

Beethoven est assurément celui des musiciens pour lequel la marche et le mouvement étaient le plus puissant adjuvant de l'inspiration.

(D'après le D^r L.-C. CLAVIE).

12 h. 30 Informations.
 12 h. 42 Les Puits de Science.
 13 h. Variétés, de Paris.
 13 h. 30 Transmission
 du théâtre de Montpellier :
TOVARITCH
 16 h. 08 Transmission de Notre-
 Dame de Paris du sermon de Ca-
 réme par le R. P. Panici, de la
 Société de Jésus.

17 h. 10 **CONCERT SYMPHO-
 NIQUE** par l'Orchestre National
 sous la direction de M. Henri
 Tomasi avec le concours de
 Mlle Janine Micheau, canta-
 trice; de Mlle Mauricette Con-
 tessio, pianiste, et de la Cho-
 rale Félix Raugel.

Festival de musique française :
 Gwendoline (ouverture) (E. Cha-
 brier); Variations symphoniques
 pour piano et orchestre (C.
 Franck), soliste :

Mlle Mauricette Contesso.
 Fervaal « Prélude du 1^{er} acte »
 (V. d'Indy); La Péri (P. Dukas),
 « Fanfare et poème symphoni-
 que », Tam-Tam « poème sym-
 phonique » (H. Tomasi),
 pour soli, chœurs et orchestre.

Mlle Janine Micheau
 et la Chorale Félix Raugel.
 Le Boléro (M. Ravel).

19 h. Disques.
 19 h. 15 Pour nos Prisonniers.
 19 h. 20 Sports.
 19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Théâtre :
LA FEMME X...
 d'Alexandre Bisson.

21 h. Informations.
 21 h. 20 La Femme X... (suite).

22 h. **CONCERT** donné par
 l'Orchestre de Vichy sous la
 direction de M. Georges Bailly
 Marche Troyenne (H. Berlioz);
 Patrie (ouverture) (G. Bizet);
 Scènes gothiques (Périllou); As-
 canio (ballet) (Saint-Saëns); La
 poupée articulée (petite marche)
 (M. Infante).

23 h. Informations.
 23 h. 10 Les émissions
 du lendemain.

23 h. 15 Chansons (disques) :
 Sans toi j'ai du chagrin (Parera);
 Doux secret d'amour (Peyrac-Gino
 Bordin). Chant : Robert Buguet.
 - L'écho du violon (G. Chau-
 mette); Pourvu que vous m'ai-
 miez (R. Fernay). Chant : Jeanne
 Aubert. - Le moulin frivolin (P.
 d'Armor-E. Gillet). Chant : Jean
 Sorbier.

23 h. 30 Disques :
 Ouverture de Phèdre (Massenet).
 - Le paradis d'Amitabha (P. Vel-
 lones). « Ballet Tibétain. La co-
 lère des lamas. Danse. Incanta-
 tions. Danse des masques sacrés.
 Le paradis. Le Mahakala blanc.
 Le pardon d'Amitabha ». Orches-
 tre symphonique sous la direction
 de Maurice Jaubert.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).
 24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
 pour les auditeurs d'A.-O.F.
 et d'A.-E.F.
 (sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.
 21 h. Informations de la jour-
 née.
 21 h. 10 Musique légère.
 21 h. 25 Revue de la Presse ou
 Critique militaire.

POSTE EUROPÉEN TÉLÉ-RADIO

(49 m. 18)
 de 20 h. 30 à 21 h. 10
 et
 de 22 h. 15 à 22 h. 45
 diffuse des nouvelles,
 des causeries, des sketches,
 Poste d'informations
 et d'opinions européennes.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
 (191 kc.) - Stuttgart 523 m.
 (574 kc.) - Vienne 507 m. (592
 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
 - Cologne 450 m. (658 kc.) -
 Munich 405 m. (740 kc.) -
 Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
 lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
 bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
 lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
 nigsberg 291 m. (1031 kc.) -
 Saarbrück 240 m. (1249 kc.)
 522 m. 60 (574 kc.)

Stuttgart 523 m. (574 kc.)
 19 h. 30 à 19 h. 45 : Emission
 enregistrée dans les
 Oflag et dans les Stalags.

6 h. : Concert du port de
 Hambourg.
 7 h. : Informations.
 8 h. : Concert d'orgue.
 8 h. 30 : Petit concert du di-
 manche matin.
 9 h. : Le coffret à bijoux.
 10 h. : Informations. Musique
 variée.
 11 h. : Reportage du front.
 11 h. 15 : Déjeuner-concert.
 12 h. 30 : Informations. Con-
 cert populaire
 14 h. : Informations. Emission
 parlée.
 15 h. : Communiqué du haut-
 commandement allemand.
 Musique gaie et agréable.

15 h. 20 : Musique de chambre.
 16 h. : Deux heures de va-
 riétés.
 17 h. : Informations.
 18 h. : La Voix du Front.
 18 h. 10 : Concert par l'Or-
 chestre Philharmonique de
 Berlin.
 19 h. : Reportage du front.
 19 h. 30 : Marches et Chants
 militaires.

19 h. 30 : En visite chez...
 19 h. 45 : Echos des sports.
 20 h. : Informations.
 20 h. 20 : Munich joue et
 chante.
 21 h. : Mélodies enthousiastes.
 22 h. : Informations. Musique
 variée.
 0 h. : Informations. Musique
 de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
 tin.

Igor Strawinsky

L'influence de Strawinsky fut considérable dans la mu-
 sique contemporaine et Henry Malherbe écrit à juste
 titre : « Chaque production de Strawinsky semblait mar-
 quer une date dans l'art et captait l'attention des musi-
 ciens. Sa soif de renouvellement, sa passion d'explora-
 teur touchent profondément. On ne lui doit pas moins
 d'estime qu'aux grands savants stoïques qui s'efforcent aux
 découvertes. »

Igor Strawinsky naquit en 1882 ; il était le fils d'une
 basse connue, et il fut l'élève de Rimsky-Korsakow.

Ce fut L'Oiseau de Feu, le ballet russe monté en 1910
 par Serge de Diaghilew, qui consacra sa renommée.

La première représentation fut houleuse. Strawinsky
 choqua le goût conventionnel du public. Puis, peu à peu,
 il conquiert ses auditoires.

Il n'empêche que la représentation du Sacre du Prin-
 temps en 1913 fut particulièrement orageuse. Mais quand,
 un an plus tard, les Concerts Monteux reprirent la même
 œuvre, la salle fut unanime à faire un triomphe au compo-
 siteur.

A propos de Strawinsky, qu'on me permette de citer un
 fait personnel :

J'eus l'occasion, il y a trois ou quatre ans, d'écouter
 des disques d'orchestration populaire recueillis dans l'île
 de Bali. Or, je fus frappé immédiatement des ressemblan-
 ces entre la sonorité métallique de ces airs et les décou-
 vertes sonores de Strawinsky.

Or, la personne qui avait recueilli ces mélodies m'affir-
 ma qu'Igor Strawinsky avait fait, en son adolescence, un
 séjour de plusieurs mois dans l'île de Bali.

Je n'ai pas eu l'occasion de contrôler cette assertion.

PROGRAMME DU LUNDI 2 MARS

RADIO-PARIS

7 h. **LE RADIO-JOURNAL
 DE PARIS**
 Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 **UN QUART D'HEURE
 DE CULTURE PHYSIQUE**

7 h. 30 **CONCERT MATINAL**
 Mais je t'aime (Halet-Vaysse);
 La cascade des amoureux (Gra-
 mon-Maguelonne); Comme une
 chanson (J. Tranchant),

par Lina Margy.
 Le tango des fauvettes (Bixio-
 Cherubini); Lise et Colin (Leva-
 dé-Dex); C'est un nid d'amour
 (Fragiacomo); Tango de Marilou
 (Mariotti-R. Marino),

par Robert Marino.
 Le bateau dont je rêve (Maye-
 d'Anjou); Oubliez-moi (Legrand-
 Vandair),

par Annette Lajon.
 Laisse passer la nuit (Borel-
 Clerc); Le carillonneur de Bru-
 ges (Joëguy-Malleron),

par André Pasdoc.
 8 h. **LE RADIO-JOURNAL
 DE PARIS**
 Répétition du premier bulletin
 d'informations.

8 h. 15 **LES ORCHESTRES
 QUE VOUS AIMEZ**

Minuetto (Bolzoni); Une idée
 folle (F. Funk),
 par l'orchestre de danse
 Walter Fenske.

Tu es mon amour (Carrera);
 Fleurs blanches (Matéo),
 par Barnabas von Geczy
 et son orchestre.

Fleur de lotus (Ohlsen); Joyeuse
 Vienne (W. Meisel),
 par l'orchestre de danse
 Adalbert Lutter.

Vision (J. Rixner); Danse tzi-
 gane espagnole (P. Marquina),
 par Peter Kreuder
 et son orchestre.

Echos de valses (Chopin),
 par un orchestre.

8 h. 45 **DEUX VEDETTES :
 ANDRE PASDOC
 ET SUZY SOLIDOR**

Escale (Monnot-Maréze); Partir
 avant le jour (J. Larue); Je ne
 veux qu'une nuit (Monnot-Pote-
 rat-Asso); Revivre (Poterat);
 Une heure d'émotion (Batell-Valan-
 dré),

par Suzy Solidor.
 Je n'attends plus rien (Cazaux-
 Maléville); Le cocher de la troïka
 (arrgt Diodet); Les trois bateliers
 (Villard-Morex); Pas ce soir (Bo-
 rel-Clerc-Bérobot); La cascade
 des amoureux (Vaysse),
 par André Pasdoc.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **LE TRAIT
 D'UNION DU TRAVAIL**

11 h. 45 **SOYONS PRATIQUES**
 Les topinambours.

12 h. **DEJEUNER-CONCERT**
 avec l'orchestre de chambre
 Hewitt, Marcelle Branca et An-
 dré Vacellier.

13 h. **LE RADIO-JOURNAL
 DE PARIS**
 Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 **LES NOUVEAUTES
 DE LA SEMAINE**
 Tu es partout,
 par Alexander
 et son orchestre.

Tu m'apprendras (P. Muray); La
 rue de notre amour (Vandair-
 Alexander),

par Lina Margy.
 Par-dessus le toit (Lucchési);
 Voguons vers l'amour (Dumaine-
 Bachelet),

par Guy Paris.
 Ton cœur est mon abri (G. Dal-
 mont-J. Loysel); Pars sans adieu
 (Jenner-Barthelemy),

par Lucienne Delyle.
 Saxophone swing,
 par les Quatre Médinger.

Tout me rappelle sa chanson (*Larue-Siniavine*) ; Tu pourrais être au bout du monde (*G. Lafarge*),
par André Claveau.

Le far de l'escadrille (*R. Tessier-J. Limonot*) ; La chanson que je t'ai demandée (*R. Tessier-J. Simonot*),

par Marie José.

Mon cœur c'est toute ma fortune (*T. Richepin*) ; M'en aller avec toi (*Révil-Vandair*),

par Guy Berry.

Ne danse pas (*Lienas-Lefarge*),
par Gisèle Reille.

Calabozo (*Calle-Daven*),

par Oscar Calle
et son orchestre.

14 h. REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER
A L'ECOUTE

Causerie : « Les allocations familiales : leur montant suivant le rang des enfants » et un reportage agricole.

14 h. 30 LA BONNE CHANSON, avec Raymond Legrand
et son orchestre, Monty, Paule Guilbert.

Présentation de Marc Lanjean.
Une hirondelle (*Tranchant*) ; Ronde d'amour (*Fuster*) ; Chanson tendre (*Larmanjat*),
par l'orchestre.

Le regret (*Gabaroche*) ; Bonsoir, m'amour (*A. Sablon*),
par Monty.

Album 1900 (*R. Legrand*) ; Le petit moulin (*Alonji*),
par l'orchestre.

Bonjour, toi (*Christiné*) ; Lolo et Lulu (*Daniderff*),

par Paule Guilbert.
Chanson du xv^e ; L'Echo (*T. Boretel*) ; V'là l'bon vent,
par l'orchestre.

15 h. 15 LE COIN
DES DEVINETTES

Présentation d'André Alléhaut.

15 h. 30 AUTOUR
D'UN MUSICIEN :

« Igor Strawinsky ».

Air du Rossignol, pour violon et piano ; au piano : Igor Strawinsky ; Marche chinoise pour piano et violon ; au piano : Igor Strawinsky ; Octuor pour instruments à vent : a) Sinfonia ; b) Thème et variations ; c) Finale ; Sérénade et Scherzino, suite italienne pour piano et violon ; au piano : Igor Strawinsky.

L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN
SON TOUR...

Tony Murena, Lily Danières,
Tommy Desserre.

Ciro's (*Murena*) ; Daphné (*D. Reinhardt*) ; Les anges chantent (*Mercier*) ; Variations (*Murena*) ; Le petit Chinois (*Winfre*),

par Tony Murena.

Il neige (*Bemberg*) ; J'ai rêvé de t'aimer (*Goublier*) ; Berceuse (*Clutsam*) ; Les vieilles de chez nous (*Levadé*) ; Le rossignol s'est tu (*Sokoloff*),

par Lily Danières.

Au piano :

Marg. A.-Chastel.

Quand l'automne (*P. Kreuder*) ; Malaguena (*F. Ouvry*) ; Quand on se promène au lac (*Desserre*) ; Le marchand de sable japonais (*Richard*),

par Tommy Desserre
à l'orgue, Hammond.

17 h. LE MICRO
AUX AGUETS

Les Japonais de Paris (suite).

17 h. 15 L'ORCHESTRE
JEAN YATOVE

La joie (*J. Yatove*) ; Succès d'hier et d'aujourd'hui (*arrgt Yatove*) ; Mon cher amour (*J. Yatove*) ; La poupée joyeuse (*G. Boulanger*) ; Taj. Mahal (*M. Warlop*) ; Czardas (*Monti*) ; Quand frissonne la nuit (*Porter*) ; La petite clochette (*Palmer*) ; La France au travail : a) Réveil de la terre ; b) L'usine (*J. Gourdon*) ; Soir indigo (*De-kose*) ; Titine (*Dekose*).

18 h. RADIO-ACTUALITES

18 h. 15 L'ENSEMBLE

LUCIEN BELLANGER

Sonate à trois (*Lœillet*) ; Suite bergamasque (*Debussy*).

18 h. 45 BABETH LEONET

2^e Scherzo (*Chopin*),

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR
ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 MUSIQUE
ROMANTIQUE

Concerto pour violon n° 1 en sol mineur : a) Allegro moderato ; b) Adagio ; c) Allegro energico (*M. Bruch*),

par Georg Kulemkampff
et l'Orchestre Philharmonique
de Berlin.

Concert en fa mineur pour piano et orchestre : 1) Larghetto ma non troppo ; 2) Allegro passionato ; 3) Adagio ; 4) Tempo di marcia ; 5) Più mosso ; 6) Presto assai (*Weber*),

par Robert Casadesus.

20 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 CONCERT
DE MUSIQUE ENREGISTREE

20 h. 45 JEAN DOYEN

21 h. CONCERT

DE MUSIQUE ENREGISTREE

21 h. 15 YVONNE
BESNEUX-GAUTHERON

Au piano :

Marthe Pellas-Lenom.

Sérénade (*Schubert*) ; Sérénade (*Strauss*) ; Sérénade inutile (*Brahms*) ; Sérénade sévillane (*P. Vibert*) ; Sérénade à Bettine (*R. Planet*) ; Le fou de la forêt (*R. Penau*).

21 h. 30 CONCERT
DE MUSIQUE ENREGISTREE

22 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15 Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Musique légère (disques) : Toréador et Andalouse. - De la tête aux pieds, valse du film « L'Ange bleu » (*Hollander*) ; Czardas (*Michtels*).

6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Musique légère (disques) : Marche Indienne (*Sellenick*). Musique des Equipages de la Flotte, sous la direction de Paul Goguilot. - Aubade à Musette (*F. Poppy*). Harmonie Lutetia. - Menuet poudré (*F. Andrieu*). Harmonie Lutetia. - Mascarade (*Lacôme*).

« Cortège. Arlequin et Colombine. Les mandolinistes ». Musique de la Garde, sous la direction de Guillaume Balay.

7 h. 20 Radio-Jeunesse : « La presse et les jeunes. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques :

Préciosa, ouverture (*Ch.-M. Weber*) ; Suite de sérénades (*Herbert*). - Le Bal de Béatrice d'Este. Orchestre symphonique.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Un quart d'heure avec Ninon Vallin (disques) :

Le temps des cerises (*A. Renard-Clément*) ; La chère maison (*J. Dalcroze*) ; Chanson de printemps (*Gounod-Tourneur*) ; Sérénade (*R. Strauss-Masset*) ; L'heure exquise.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Au service des Lettres françaises.

11 h. 50 Jo Bouillon

présente l'Orchestre de Valses et Tziganes

de la Radiodiffusion nationale, avec le concours de Jean Visconti.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Soliste, de Paris :

Méodies par M. Charles Paul. Chansons pour me consoler d'être heureux (*P. Fort-Ph. Gaubert*) ; a) Complainte des soldats ; b) Complainte du petit cheval ; c) Les boules de neige ; d) La ronde. Chants du Laos (*H. Tomasi*) « Les haleurs du Mékong ».

13 h. Le cabaret de Paris, présenté par Georges Merry.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 De Paris :

Les inédits du Lundi :
TROIS MOIS DE PRISON
comédie en 4 actes

de Charles Vildrac.

Tabaroux, Gil Roland ; Guéridon, Pierre Jourdan ; Bichat, Charles Castelain ; Le gardien, Serge Vadis ; L'agent, Jean Clermont ; Mariette, Denise Bosc ; Léontine, H. Tossy ; Mme Colso, Marguerite Fontanes ; Mme Angèle, Louise Nowa. Mise en ondes : Georges Colin.

15 h. CONCERT par l'Orchestre de Lyon sous la direction de M. Georges Bailly.

Symphonie en mi bémol (*Haydn*) ; Intermède de chant de Marseille ; Méodies (*Liszt*) ; L'enfant du pêcheur ; Le Pâtre ; Loreley ; Les 3 tziganes ; C'est toi.

par Mme Marthe Bréga.

Rapsodie bretonne (*Saint-Saëns*) ; Petite suite (*C. Debussy*).

16 h. Concert de solistes :

1. Pièces pour piano,

par Mlle Lélia Gousseau.

Gaspard de la nuit (*M. Ravel*) : a) Ondines ; b) Gibet ; c) Scarbo.

2. Méodies

par M. Joseph Peyron.

Envoi de fleurs (*Gounod*) ; En sourdine (*G. Fauré*) ; Sérénade inutile (*Brahms*) ; Romance (*E. Chabrier*) ; Les cigales (*E. Chabrier*) ; Sérénade Florentine (*H. Duparc*).

3. Quintette à vent (*G. Thil*),

Flûte : M. Chesnay | Hautbois :

La première d'Iphigénie

La première représentation d'« Iphigénie », de Gluck, fut un événement inoubliable qui orienta définitivement l'opéra français.

La Cour et la Ville firent à l'œuvre nouvelle un accueil enthousiaste... et mérité.

Voici d'ailleurs la lettre écrite par la Dauphine Marie-Antoinette, à sa sœur, l'archiduchesse Christine :

« Enfin, ma chère Christine, voilà un grand triomphe : nous avons eu, le 19, la première représentation de l'Iphigénie de Gluck, j'en ai été transportée. On ne peut plus parler d'autre chose, il règne dans toutes les têtes une fermentation aussi extraordinaire sur cet événement que vous le puissiez imaginer, c'est incroyable. On se divise, on s'attaque comme s'il s'agissait d'une affaire de religion. A la cour, quoique je me sois prononcée publiquement en faveur de cette œuvre de génie, il y a des partis et des discussions d'une vivacité singulière. Il paraît que c'est bien pire encore à la ville. J'avais voulu voir M. Gluck avant l'épreuve de la représentation, et il m'avait développé lui-même le plan de ses idées, pour fixer, comme il l'appelle, le vrai caractère de la musique théâtrale et le faire rentrer dans le naturel. Si j'en juge par l'effet que j'ai éprouvé, il a réussi au delà de ses désirs. M. le Dauphin était sorti de son calme, et il a trouvé partout à applaudir. Mais, comme je m'y attendais, à la représentation s'il y a eu des morceaux qui ont transporté, on avait l'air en général d'hésiter. On a besoin de se faire à ce nouveau système, après avoir eu tant l'habitude du contraire. Aujourd'hui, tout le monde veut entendre la pièce, ce qui est un bon signe, et Gluck se montre très satisfait. Je suis certaine que vous serez heureuse comme moi de cet événement.

Adieu, chère sœur...

Gluck m'a écrit quelques morceaux de sa musique que je chante sur le clavecin.

Adieu encore. »

Marie-Antoinette.

M. Longatte ; Clarinette : M. Cayel ; Basson : M. Eby ; Cor : M. Léliart.

17 h. L'heure de la Femme, présentée par J.-J. Andrieu, avec le concours de Jo Bouillon et son orchestre. Mise en ondes de Jean-Henry Blanchon.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports, par Georges Briquet.

18 h. 12 Gretna-Green (E. Guiraud). « Scène et valse de Colin-Maillard ». - Etienne-Marcel, ballet (Saint-Saëns). « Pavane et valse ».

18 h. 25 Rubrique du Ministère du Travail.

18 h. 30 (disques). Le Prince Igor (Borodine). « Danses Polovtsiennes ».

18 h. 45 Mélodies rythmées, par Jo Bouillon et son orchestre.

19 h. 10 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Emission lyrique : FORTUNIO

21 h. Informations.

21 h. 20 Fortunio (suite).

22 h. CONCERT par la Musique de la Flotte sous la direction de M. Fayeulle.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 CONCERT par l'Orchestre de Toulouse sous la

direction de M. Raoul Guilhot. L'Ecosais de Chatou (ouverture) (L. Delibes); Vercingétorix (ballet) (F. Fourdrain); Suite française (Perithou); Seconds rythmes espagnols (R. Laparra). 23 h. 55 Marseillaise (disque). 24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

POSTE EUROPÉEN TÉLÉ-RADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10 et

de 22 h. 15 à 22 h. 45 diffuse des nouvelles, des causeries, des sketches. Poste d'informations et d'opinions européennes.

RADIO-DIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.) 18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30 à 19 h. 45 : Commentaires politiques du Dr Wagner.

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Allons gaiement, le jour commence.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique.

11 h. : Musique pour la famille.

11 h. 30 : Le slogan du jour.

Et voici une nouvelle semaine.

11 h. 40 : Reportage du Front.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations.

14 h. 10 : De tout un peu...

15 h. : Communiqué du haut-commandement allemand. Musique.

16 h. : Airs d'opéras.

17 h. : Informations.

17 h. 25 : Musique au Foyer.

18 h. 10 : Le livre de l'actualité

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat allemand.

19 h. 15 : Otto Dobrindt.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Un peu pour chacun.

22 h. : Informations. Musique variée.

0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

Laissez-moi rêver (Norman), par le Quintette rythmique.

Le gaffeur (Noël-Noël), par Susy Richard. Poème, paraphrase sur la mélodie de Fibich,

par l'orchestre L. Langlois. Répandons le rythme (Waller); Dans l'ambiance (Razaff),

par le Quintette rythmique. Les départs (Noël-Noël); Les arrivées (Noël-Noël),

par Susy Richard. Boudi Boudi Boum (L. Langlois),

par l'orchestre L. Langlois. 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

« Un appel aux agriculteurs » et un reportage agricole.

14 h. 30 MARGUERITE

ANDRE-CHASTEL

ET PAUL SILVA-HERARD

Gavotte à la manière de Lully (Y. Pillois); Pavane d'Etienne Marcel (Saint-Saëns); Deux valse (F. Schmitt); Ronde pour deux vieux noëls (P.-S. Hérad);

Danse rustique (T. Dubois).

14 h. 45 IDA PRESTI

15 h. ODETTE ERTAUD

Au piano :

Marthe Pellas-Lenom.

Mon amour à mon cœur (C. Gounod); Clos ta poupière (C. Gounod); Si tu veux, mignonne (J. Massenet); Chanson de Barberine (L. Delibes); Regret d'avril (Messenger); Arioso (Messenger).

15 h. 15 CHANSONS, FEMMES ET POESIE, VUES PAR

LUCIEN FRANÇOIS.

Interview de Noël-B. de la Mort.

15 h. 30 LES GRANDES

VOIX DU SIECLE

Le médecin malgré lui : « Qu'ils sont doux... » (Barbier-Carré);

Air des Pèlerins de La Mecque (Gluck),

par Lucien Fugère.

Les pêcheurs de perles : « Siccome un di caduto il sole »,

« Bragma, gran dio » (Bizet),

par Toti dal Monte.

Paillasse : « Vesti la giubba » (Léoncavallo);

Martha : « M'appari » (Flotow),

par Caruso.

Litanie de supplications (Gretchaninoff);

Credo (Arkhangel'sky), par Chaliapine.

L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL

DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN SON TOUR

L'accordéoniste Deprince, le

Trio des Quatre, André Ekyan

et son swingtette.

Radio Fox (Deprince); Cuando (P. Romby);

Malicette (Mala-fosse);

Rumba Bariba (C. Pa-guay);

Yasmina (Deprince),

par Deprince et son ensemble.

La belle garce (G. Stalin);

La belle marinière (M. Yvain);

Le chevalier et le diable, 1^{re} audition (M. Yvain);

Derrière chez nous, il est une montagne,

par le Trio des Quatre.

MAUVAIS ESTOMAC

Poudre DOPS

TOUTES PHARMACIES

PROGRAMME DU MARDI 3 MARS

RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL. Vous avez l'éclat de la rose (V. Scotto),

par Alibert et Gaby Sims.

Cane, cane, canchière (V. Scotto),

par Alibert et les chœurs.

La vieille guimbarde (J. Delannay);

C'est la mousse (J. Delannay),

par Colette Betty.

Celle à qui je plais (Charlys-J. Dallin);

Milliardaire (Charlys-Dallin);

T'aimer une demi-journée (R. Dumas-J. Manse),

par Fernandel.

Tiro uliro uli (H. Varna-Scotto);

Sous les étoiles (Ravini);

Ciribiribin (Pestalozza-Lelièvre),

par Jany Delille.

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. 15 DES CHANSONS DOUCES... QUATUORS DE

SAXOPHONES ET UN QUART

D'HEURE DE VALSES

Les rêves sont des bulles de savon (Hermite-Lemarchand);

Derrière les volets (G. Valdy-Terrier),

par Guy Berry.

La belle aventure (Sentis-Ville-marqué);

Berceuse pour mon amant (Sentis-R. Noël),

par Marie José.

Un seul désir (R. Vaysse); La chanson très tendre (L. Sauvat),

par Robert Buguet.

Ici l'on pêche (J.-H. Tranchant);

Quand tu partiras (Larue-Sintavine),

par Germaine Sablon.

Si tu le veux (Kœchlin-M. de Marsan);

Tristesse (Chopin),

par Louis Bory.

Menuet (Bocherini-arrgt Meyer);

Réverie (Schumann-Meyer),

par le Quatuor de Saxophones de la Garde.

Introduction et variations sur un thème populaire (G. Pierné),

par le Quatuor de Saxophones de Paris.

Bonbons de Vienne (J. Strauss),

par Albert Locatelli

et son orchestre.

Printemps, tu es si beau (P. Lincke);

Histoire de la forêt viennoise (J. Strauss),

par Walter Fensk

et son orchestre.

Valse d'amour (J. Strauss);

Flots du Danube (Ivanovic),

par l'Orchestre Philharmonique

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

11 h. 45 PROTEGONS NOS ENFANTS :

La justice dans la famille.

12 h. DEJEUNER-CONCERT

(Retransmission depuis Radio-Bruxelles)

avec l'orchestre Radio, sous la

direction d'André Souris. Mi-

reille Flour, harpiste; René Costy, violoniste; Susy Richard; l'orchestre Ludo Langlois et le Quintette rythmique de Belgique.

Piccolino, ouverture (Guiraud),

par l'orchestre Radio.

Valse (J. Jongen),

par Mireille Flour.

Suite de danse : a) Pantomime;

b) La chanson de grand-mère;

c) Valse (G. Pierné),

par l'orchestre Radio.

Introduction et Rondo Capriccioso (Saint-Saëns),

par René Costy

et l'orchestre Radio.

A Napoli (J. Leleu),

par l'orchestre Radio.

La volière magique (Tournier);

Jazz-Band (Tournier),

par Mireille Flour.

Himmerland (Reesen),

par l'orchestre Radio.

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 Déjeuner-concert

(suite)

(Retransmission depuis Radio-Bruxelles)

Sérénade en bleu, impression

symphonique (E. Plessow),

par l'orchestre L. Langlois.

Nouvelle Orléans (Delannay);

Bonheur à deux (Douchamps),

par le Quintette rythmique.

Le fiacre (Xanrof);

Le p'tit cochon (Fragson),

par Susy Richard.

Tu m'apprendras, paraphrase (P. Muray),

par l'orchestre L. Langlois.

Le blues du Comte (Durham);



TOMMY DESSERRE
(Photo Radio-Paris-Baerthélé.)



PAULETTE IZOIRD



PIERRE DORIAAN
(Photo Harcourt.)



MARIE BIZET

17 h. LES GRANDS EUROPEENS :
« Léonard de Vinci »
par Félicien Faillet.

17 h. 15 DOMINIQUE BLOT
Au piano :

Marthe Pellas-Lenom.
Mélodie (Gluck) ; Caprice (Fiorillo) ; Deux pièces : a) Casi balata ; b) Appassionato (J. Suk).

17 h. 30 FACE AUX REALITES : LE QUART D'HEURE DE LA COLLABORATION
« En trois mots »,
de Roland Tessier.

17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC ANNETTE LAJON

Sempre si (G. Rolland-M. Lajeau) ; Oubliez-moi (R. LeGrand-Vandair) ; La complainte du désert (A. Bruyère) ; On s'aimera quelques jours (Louiguy-Larue).

18 h. RADIO-PARIS-ACTUALITES.

18 h. 15 JACQUES JANSEN
Au piano :

Marthe Pellas-Lenom.
Le mariage des roses (C. Franck) ; Nocturne (C. Franck) ; Estrene à Anne (G. Enesco) ; Aux damoiselles paresseuses d'écrire à leurs amis (G. Enesco) ; Présent de couleur blanche (G. Enesco) ; Du confit en douleur (G. Enesco) ; Changeons propos c'est trop chanté d'amours (G. Enesco).

18 h. 30 « LA CLE D'OR »
Présentation de Charlotte Lysès avec Irène Eneri.

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE.

19 h. 15 AH ! LA BELLE EPOQUE,

avec l'orchestre, sous la direction de Victor Pascal.
Présentation d'André Alléhaut et Jean Piverd.

20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 L'ORCHESTRE DE RADIO-PARIS sous la direction d'Anton Dewanger.

Résurrection, poème symphonique op. 66 (A. Dewanger).

20 h. 45 CONCERT DE MUSIQUE ENREGISTREE

21 h. 15 CHARLES PANZERA
Au piano :

Mme Ch. Panzera.
« Mélodies de Schubert »
Le tilleul ; Tu es le repos ; Le sosie ; Le roi des Aulnes.

21 h. 30 MUSIQUE

22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15 Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Musique légère (disques) : La knée (J. Pons) ; Onde, valse (Romani) ; A ton réveil (d'Ambrosio). Solo de violon : Alfred Dubois.

6 h. 50 Rubrique
du Secrétariat d'Etat
au Ravitaillement.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Musique légère (disques) :
7 h. 20 Radio-Jeunesse :

« Les mouvements de jeunesse. »
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide

aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques :

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Un quart d'heure avec Jean Sorbier (disques) :

Souviens-toi, valse chantée du film « Marions-nous » (Borel-Clerc) ;

Les Lilas « Quand reflueront les lilas blancs » (Doëlle-L. Lelièvre) ;

Les châteaux (T. Richepin-R. Gérard) ; Je n'ai rêvé que de vous (Call de Voll) ;

Nos vieux pommiers (D. Lust).

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT donné par l'Orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly.

La servante-maitresse (ouverture) (Suppé) ;

a) Berceuse (D'Ambrosio) pour violon et quintette à cordes ;

Le carnaval d'Athènes (Bourgault-Ducoudray) (danses grecques).

11 h. 55 Voulez-vous savoir ce qu'était la Franc-Maçonnerie ?

par M. Robert Valléry-Radot.

12 h. Suite du concert donné par l'Orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly.

Hérodiade (ballet) (Massenet) ;

Samson et Dalila (fantaisie) (Saint-Saëns-Luigini).

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion

des Combattants vous parle.

12 h. 47 Raymond Souplex,

Jane Sourza.

13 h. 15 Mélodies, par M. Paul Gaudin : La truite (Schubert) ;

La rose sauvage (Schubert) ; Elan d'amour (Schubert) ;

Le ruisseau, (Schubert) ; Quand moi (Schumann).

Le pauvre Pierre (Schumann).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Initiation à la Musique, festival présenté par M. Emile Vuillermoz, avec le concours du Grand Orchestre de la Radiodiffusion Nationale sous la direction de M. Jean Clergue.

14 h. 40 Mélodies (disques) :

L'absence (H. Berlioz). Chant : Germaine Cernay. - Souvenir (E. Lalo-V. Hugo). Chant : Charles Panzera. -

Chanson du pêcheur (G. Fauré-T. Gautier). Chant : Charles Panzera. -

Le Manoir de Rosemonde (H. Duparc-R. de Bonnières). Chant : Germaine Cernay. -

Chanson pour le petit cheval (D. de Séverac-P. Estien). Chant : Pierre Bernac. -

Les yeux (L. Aubert-Sully Prud'homme). Chant : Pierre Bernac.

15 h. La demi-heure du poète : Marceline Desbordes-Valmore, par Mme Marianne Monestier.

15 h. 30 CONCERT par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin.

Rapsodie hongroise n° 1 (Liszt) ;

Scènes Napolitaines (Massenet) ;

Le chevalier à la rose (R. Strauss).

16 h. Concert d'orgue : M. Gay,

de la cathédrale d'Aix-en-Provence

16 h. 30 Banc d'essai :

L'OR

de Georges Hoffmann.

17 h. Suite du concert donné par l'Orchestre de Lyon sous la direction de M. Maurice Babin.

Mignon (ouverture) (A. Thomas) ;

Peer Gynt (1^{re} suite) (E. Grieg) ;

Trois pièces (F. Schmitt).

17 h. 30 Ceux de chez nous.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,

18 h. 12 Radio-Jeunesse-Magazine.

18 h. 25 Chronique du ministère de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques : Musique instrumentale.

Prélude (Caix d'Hervelois) ; La Napolitaine (Caix d'Hervelois).

Violoncelle : Maurice Maréchal. -

Plainte (Caix d'Hervelois). Violoncelle : Maurice Maréchal. -

Rondo en ré majeur (Mozart). Piano et orchestre de chambre.

18 h. 45 Variétés de Paris : La chanson du coin de la rue.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Théâtre :

LE CHANDELIER

d'Alfred de Musset, avec le concours de Madeleine Renaud, Maurice Escande et Julien Berthaud.

21 h. Informations.

21 h. 20 Musique tzigane (disques).

21 h. 40 Valses par l'orchestre.

22 h. Variétés de Nice.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Les Francs-Juges, ouverture (H. Berlioz) ;

Une nuit sur le Mont-Chauve (Moussorgsky). Association des Concerts Colonne sous la direction de Paul Paray. -

Le Festin de l'Araignée (A. Roussel). a) Prélude en entrée des fourmis ;

b) Danse et mort du papillon ; c) Ecllosion et danse de l'éphémère ;

d) Mort et funérailles de l'éphémère. Orchestre des Concerts Straram, sous la direction de Walther Straram.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

19 h. 15 LES GRANDES CHRONIQUES DE L'HISTOIRE BRETONNE. Pierre Mauclerc, duc de Bretagne, par Florian Le Roy.

Arrangement musical d'André Vallée

avec les Comédiens de Rennes-Bretagne et l'orchestre de la station, sous la direction de Maurice Henderick.

19 h. 50 LE BIBLIOPHILE BRETON

Critique littéraire par Louis Marguen.

19 h. 55 CAUSERIE AGRICOLE HEBDOMADAIRE, par Baillargé.

20 h. Fin de l'émission.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.
21 h. 50 Dernières informations de la journée.

POSTE EUROPÉEN TÉLÉ-RADIO

(49 m. 18)
de 20 h. 30 à 21 h. 10
et
de 22 h. 15 à 22 h. 45
diffuse des nouvelles,
des causeries, des sketches.
Poste d'informations
et d'opinions européennes.

RADIO-DIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc)
18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30
à 19 h. 45 : Commentaires
politiques du Dr Wagner.

5 h. 30 : Informations. Musique matinale.
6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Allons gaiement, le jour commence...
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations.
9 h. 30 : Musique variée.
10 h. 20 : Musique variée.
11 h. : Musique pour la famille.
11 h. 30 : Le slogan du jour. Reportage du front.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Court instant musical.
15 h. : Communiqué du Haut-commandement allemand. Musique variée.
16 h. : Concert varié.

17 h. : Informations. Mélodies enchanteresses.
17 h. 25 : Musique au Foyer.
18 h. : La Jeunesse hitlérienne chante et parle.
18 h. 30 Le Journal parlé.
19 h. : Echos de l'armée. Musique.
19 h. 30 : Marches et chants militaires.
19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.
20 h. : Informations.
20 h. 20 : Echos de Vienne.
21 h. : Musique humoristique et musique de danse.
21 h. 10 : Concert varié.
22 h. : Informations. Musique variée.
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.



ANDRÉ DANJOU

PROGRAMME DU MERCREDI 4 MARS

RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL
La Mousmé (L. Ganne); Scottish des Pierrots (A. Lamotte); Lolo (A. Marwys); Regina (A. Marwys),
par Robert Avignon
et son orchestre.
La Czarine (L. Ganne); Pas de quatre (M. Lutz); Le ouistiti (H. Paradis); La boule (H. Paradis),
par l'orchestre
des bals champêtres.
Le bal des oiseaux (Brunest);
Ronde des elfes (M. Selling),
par l'orchestre
Les danses du Carnet de B.I.

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. 15 OPERETTES
Les cloches de Corneville, fantaisie (Planquette) par Mmes Lemichel du Roy, Lebard, MM. A. Gaudin, Mario.
Dédé :
« Le désir déjà », « C'est un plaisir si grand d'entendre » (Christiné), par Janine Guise.
Les Saltimbanques, sélection (L. Ganne), par L. Traquin, M. Coiffier, Le Clezio.
La chanson du bonheur :
« Tout l'amour », « Dis, mon petit cœur » (F. Lehar), par Georgette Simon.
La veuve joyeuse :
« Entrée de Danilo », « Heure exquise » (F. Lehar), par André Baugé.
Le comte de Luxembourg, sélection (F. Lehar), par un orchestre symphonique.

8 h. 45 TANGOS ET RUMBAS
Como te quiero (R.-F. Canaro); Que le importa al mundo (Canaro),
par Raphaël Canaro
et son orchestre.
Deuda de amor (O. Calle); Plegaria amorosa (Calle-Davon),

par Oscar Calle
et son orchestre cubain.
Confession (E.-S. Dicepolo); Cminito (J. de Dios),
par E.-S. Dicepolo
et son orchestre.
Para mi (O. Calle-Davon); Sao-Paulo (O. Calle-Davon),
par Oscar Calle
et son orchestre cubain.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

11 h. 45 CUISINE ET RESTRICTIONS :
« Pâtes et pâtes »,
Conseils et recettes donnés par
Edouard de Pomiane.

12 h. DEJEUNER-CONCERT
avec l'Association des Concerts Padeloup, sous la direction de
M. Cébron.
Béatrice et Bénédict, ouverture (Berlioz); Effet de nuit (Lazzari); Les heures dolentes (Dupont); La jeunesse d'Hercule (Saint-Saëns).

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 CONCERT EN CHANSONS
Tango chinois (Boisypou-Henriotti); Le ruisseau qui roule (A. Viaud-Davon),
par le Chanteur sans Nom.
Près de Naples la jolie (Vaysse);
La madone aux fleurs (Vaysse),
par Rina Ketty.
La chanson du gondolier (Ruscóni-Varna); Chante mon joli moulin (d'Anzi-R. Marino),
par Jean Sirjo.
Sur votre bateau (J. Delannay-A. Aubret); L'étranger (Juel-Monnot),
par Damia.
Rien que mon cœur (Vaysse); Le clocher d'amour (Vaysse),
par Robert Buguet.
Nostalgie d'Espagne (Sentis-Calmes); Caravane andalouse (Sentis-Hébertot),
par Marie José.
Du bonheur pour les matelots (de

Pierlas); Un soir de 14 juillet (de Pierlas),
par Pierre Doricaan.
J'entends la sirène (Asso-Monnot).
par Edith Piaf.

14 h. REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE
Causerie : « Une culture détournée qui ne coûte rien : le tournesol » et un reportage agricole.

14 h. 30 « CETTE HEURE EST A VOUS »
Présentation d'André Claveau.
L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN SON TOUR
Jean Suscinio et ses matelots, Jeanne Brani, Yvonne Blanc et son ensemble.
La mer chantée par les marins et les poètes; Marins qui partez; Les berceaux (G. Fauré); Phosphorescences; Les phares (G. Goublier),
par Jean Suscinio et ses matelots, accompagnés par Xila; avec Marcelle de Beyre.
« Chansons populaires romandes »
Quand le mai va venir (J. Dalcroze); Hum! Hum! (J. Dalcroze); Tire boulan (J. Dalcroze); La chère maison (J. Dalcroze),
par Jeanne Brani.

17 h. FOLKLORE DES PROVINCES FRANÇAISES : « L'Orléanais », par André Calendreau.

17 h. 15 ELENA GLAZOUNOW

17 h. 30 « L'EPINGLE D'IVOIRE »
(24^e épisode)
roman radiophonique
de Claude Dhérelle.

17 h. 45 PETER KREUDER
Sérénade (Toselli); Sérénade (J. Heykens); Peter Kreuder joue du Franz Grothe (F. Grothe); Peter Kreuder joue « Ils dansent », pot-pourri.



YVONNE BLANC
(Photo Harcourt.)



JEAN DEYRMON



EDITH PIAF
(Photo Harcourt.)

LES JAPONAIS À PARIS



FIN d'après-midi banlieusard... Deux mésanges bleues, les branches grêles d'un arbre qui se profilent avec netteté sur le ciel d'une tristesse délicate. Tout cela compose un décor pictural suffisant à ma rêverie qui brode sur le rideau sonore d'un disque japonais, où le samisen et le koto accompagnent une chanson de geisha, plaintive et heurtée.

Je suis chez mon ami Takayama. Il prépare silencieusement une tasse de ce thé précieux et parfumé qu'il tient en réserve pour les jours fastes.

Mon ami Takayama, vous l'avez tous vu à Montparnasse, dont il connaît tous les ateliers et tous les cafés... Il en connaît aussi tous les secrets, toutes les intrigues. Dix ans de vie parisienne lui ont rendu la capitale trop familière pour que je puisse trouver un meilleur guide pendant la courte incursion que j'ai voulu faire dans la colonie japonaise de Paris.

Par qui commencer ? Allons chez M. Yokoyama, aussi raffiné connaisseur des choses de France que de celles de son pays natal.

— Quelques impressions sur mon contact avec votre capitale ? Qu'elle nous paraît vieille au premier abord ! Mais une fois installé, petit à petit l'oiseau fait son nid, on comprend le charme de la vie parisienne et, finalement, Paris devient pour tout le monde, un coin que l'on ne peut quitter sans peine... Et vos théâtres, ces petits théâtres de Paris me paraissent des points lumineux qui brillent dans l'obscurité de la vie parisienne. Ils me permettent de passer quelques heures réconfortantes dans les difficiles situations actuelles.

— Il est impossible de faire un plus bel éloge de notre activité artistique présente, qui maintient, malgré les difficultés de l'heure, le renom de la capitale. Il n'en est pas aussi de plus sensible à notre cœur. Merci, monsieur Yokoyama. Et comment vivent vos compatriotes, à Paris ?

— Un proverbe dit : « Il faut vivre à Rome comme à Rome. » Nous menons notre vie à Paris comme les Parisiens. Mais nous conservons cependant le contact entre nous Japonais, encore que notre nombre soit bien diminué. Ce nombre, de 1.000 en 1930, est passé actuellement à 150, et ceci pour toute la France ! Mais ne négligez pas, dans votre enquête, de visiter un des deux restaurants japonais, où nous aimons de temps en temps nous réunir, pour goûter notre cuisine nationale en pensant à notre lointaine mère patrie.

Nous voilà donc chez M. Shimodaira. Dans un calme coin d'Auteuil, une petite villa abrite un modeste hôtel où les résidents japonais de Paris reprennent contact avec les modes de vie qu'ils abandonnent provisoirement pendant leur séjour en France. Si le choix de certains aliments reflète le caractère national, là encore, et peut-être plus qu'ailleurs, nous retrouvons dans la cuisine japonaise cet amour des couleurs opposées avec art, et le sens le plus sûr d'une véritable poésie quotidienne, qui combine le plaisir culinaire et les joies esthétiques. Si j'en crois la pittoresque expression de M. Shimodaira, la cuisine japonaise, « cinquante pour cent pour les yeux, cinquante pour cent pour le ventre », est digne d'intéresser les gastronomes les plus délicats et les plus curieux : riz, poissons, légumes, pousses de bambous, pickles étranges et savoureux, sauces de soja fermenté, le tout arrosé de thé ou de ce vin de riz, ou saké, que l'on sert tiède dans de minuscules coupes de bois laqué.

Avant notre départ, notre Vatel japonais ouvre pour nous les trésors d'une armoire à vaisselle, où s'empilent centaines de petits bols, de coupes mièvres, de plateaux laqués, de tasses en porcelaine peinte. Une véritable vitrine d'objets d'art !

Nous sommes allés ensuite surprendre Mlle Komatsu, dans cet hôtel du Quartier Latin, où se retrouvent tant d'hôtes étrangers de notre capitale.

Mlle Komatsu, vêtue d'un kimono rouge où chatolent d'étranges fleurs brodées, nous reçoit



日本文化

avec cette grâce charmante propre à toutes ses compatriotes. Le micro qui enregistre ses paroles à l'accent clair et chantant, ne l'a pas trop effrayée.

— Et que pensez-vous, mademoiselle, de la femme française ?

— Je crois qu'elle offre beaucoup de ressemblance avec la Japonaise, beaucoup de points de contact, et j'admire son courage, qui lui donne la force de sourire devant les situations les plus dures.

— Merci, mademoiselle, pour cet hommage rendu au charme et à la force de caractère de nos petites Parisiennes !

Après avoir quitté Mlle Komatsu, nous ne pouvions manquer de rendre visite à Sessue Hayakawa, dont l'écran a popularisé les traits dans tous les coins du monde.

Le célèbre artiste nous reçoit dans un décor japonais, au moment où il s'entraîne au sabre, cette arme du samouraï, emblème de sa puissance. Nous nous entretenons de la poésie japonaise et du cinéma, du cinéma surtout, auquel Sessue Hayakawa a voué sa personne et son art. Nous apprenons ainsi, à l'usage de nos lectrices curieuses, qu'en Extrême-Orient, Danielle Darrieux s'appellerait « Fleur de Lotus » et que l'on doublerait, à Tokio, à l'intention des Coréens et des Mandchous, une version du « Premier rendez-vous », sous le titre plus poétique de « Sous les Pommiers en Fleurs »...

Parmi les personnalités japonaises, hôtes de notre capitale, que nous devons encore visiter, citons le peintre Hasegawa, qui a su réaliser entre les deux arts français et japonais, le plus heureux et le plus talentueux des traits d'union, et qui nous affirme qu'il souhaite, dans un avenir prochain, de plus nombreuses manifestations artistiques, qui faciliteront en France, une plus grande compréhension du Japon ancien et moderne.

M. Kurachi, jeune compositeur dont le talent a su assimiler sous la forme la plus originale, les influences de la musique occidentale, allemande et française surtout, de Wagner à Ravel, nous parle dans le français le plus parfait, de ces grands maîtres dont l'influence au Japon est si grande. Il nous introduit également dans le domaine curieux et attirant de la musique japonaise dont Mlle Furusawa, élève de notre Conservatoire, interprète quelques passages avec un art consommé. Dans ma mémoire chantent encore les premières mesures de cette ballade populaire si étrange et si naïve dans son originalité. Radio-Paris vous a fait entendre ces voix étrangères et amies, dans la première partie de son émission « Les Japonais à Paris », le lundi 23 février. Vous entendrez la deuxième partie le lundi 2 mars, à 17 heures.



Radio-Paris est ainsi heureux de pouvoir présenter à ses auditeurs, quelques caractères et quelques traits des Japonais et du Japon moderne, opposés à ceux du Japon ancien, avec ses samourais figés et ses « Madame Chrysanthème » de convention, caractères restitués et imposés par des voyageurs plus avides de pittoresque exotique que de réalité, et de montrer quelques-uns des contrastes de ces coutumes raffinées et de ces traditions militaires dans le cadre d'un Japon industrialisé qui a su maintenir les plus vieilles traditions d'honneur et de chevalerie.

Jacques Michel.

(Photos Ambassade du Japon et Radio-Paris-Baerthelé.)



18 h. RADIO-PARIS
ACTUALITES

18 h. 15 L'ORCHESTRE
GUY PAQUINET

18 h. 45 « L'ART VOCAL »
A TRAVERS LES AGES »

par Alice Raveau,
avec Mireille Berthon, Germaine
Corney, Yvonne Faroche,
Arvez-Vernet, René Hérent, Ha-
zart, Cathelat.

Causerie,

par Alice Raveau.

Alceste, Quatuor des Nymphes,
prologue du 1^{er} acte (Lully),

par M. Berthon, G. Corney,
Y. Faroche et Arvez-Vernet.

Le carnaval : Que soupirer
d'amour (Lully),

par Alice Raveau.

Isis, trio des frileux (Lully),

par R. Hérent, Hazart
et Cathelat.

19 h. LA CRITIQUE MILI-
TAIRE du Radio-Journal de
Paris.

19 h. 15 LUCIEN
BELLANGER
ET SON ORCHESTRE

Ouverture miniature (Tschalkow-
sky); Danse des mirlitons (Tschalkow-
sky); Valse des fleurs (Tschalkow-
sky).

19 h. 30 LA ROSE
DES VENTS

19 h. 45 LUCIEN
BELLANGER
ET SON ORCHESTRE

(suite).

Feuillets d'album (Levadé); Dan-
se hongroise (Brahms).

20 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 TINO ROSSI

Tzigane joue (Saudemont-Poterat);
Le pêcheur de lune (Poterat);
Tinouca (Castagnaro-de Badet);
Grenade mes amours (J. Guer-
rero); Le chemin des amours (L.
Ferrari).

20 h. 30 LE COFFRE
AUX SOUVENIRS

Présentation de Pierre Hiégel.

21 h. CONCERT
DE MUSIQUE ENREGISTREE
21 h. 30 PIERRE FOURNIER
ET JACQUES FEVRIER

Sept variations sur un thème de
Mozart (Beethoven); Sonatine en
do majeur (Weber); Introduction
et polonaise brillante op. 3
(Chopin).

22 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15 Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques : Musique légère
Frères joveux, valse (Wollstaed);
Cristalline (L. Blemont). Solo de
piston : Eugène Foveau.

6 h. 50 Rubrique du Ministère de
l'Agriculture.

6 h. 55 Les principales émissions
du jour.

6 h. 58 Disques : Musique légère.
La rose noire, valse (G. Aubry);
Sérénade d'amour (Waldou); Sé-
lection de succès; Madrigal (Sim-
onetti). Solo de violon : Yvonne
Curti. - La Belle Galathée, ouver-
ture (Suppé).

7 h. 20 Radio-Jeunesse :

« L'entraide de Radio-Jeunesse. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille
française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers
rapatriés.

7 h. 55 Disques : Airs d'opérettes.
Beaumarchais (Rossini). a) Les
Trois Colombes. Chant : André
Baugé; b) Duo. Chant : André
Baugé et Lucienne Gros. - La Pou-
pée (E. Audran), a) Je suis ti-
mide; b) Dans les couvents qu'on
est heureux. Chant : M. Pujol. -
Panurge, chanson de la Touraine
(Massenet). Chant : Vanni Mar-
coux. - Virginie (A. Bruneau).
« Air de Virginie ». Chant : Ger-
maine Féraldy. - Monsieur Beau-
caire (A. Messager). Duo : « Ser-
ment d'amour... vole... vole ». Chant :
Georgette Simon et Georges
Villiers. - Valse : Le rossig-
nol. Chant : Georgette Simon. -
Le bon Roi Dagobert (M.-Samuel
Rousseau) a) C'est une petite his-

toire. Chant : Roger Bourdin; b)
Majesté, Madame, mon enfant.
Chant : Roger Bourdin.

8 h. 25 Les principales émissions
de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques : Un quart d'heure
avec Lucienne Dugard.

Toute la ville danse, valse chan-
tées du film (J. Strauss-A. de Ba-
det). « Nos cœurs avaient vingt
ans ». « Mon amour c'est Vien-
ne ». - Nuits d'été, valse chantée
(L. Castegnaro-A. de Badet);
Chanson, mélodie-vocalise (Bene-
dict-A. de Badet); A Costa Rica
(L. Castegnaro-A. de Badet).

9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Concert
d'orgue de cinéma

du Gaumont-Palace
par M. Georges Ghestem.

11 h. 45 CONCERT par la
Musique de la Garde, sous la
direction du Commandant
Pierre Dupont.

Marche grecque (L. Ganne); La
vivandière, fantaisie (B. Godard).

12 h. Mélodies rythmées,
par Jo Bouillon et son orchestre.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combat-
tants vous parle.

12 h. 47 Suite du concert par la
Musique de la Garde, sous
la direction du Commandant
Pierre Dupont.

Peter Schmoll (ouverture) (Ch.-
M. Weber); La Moldau (entr'acte)
(Smetana); Ballet du Cid (Masse-
net).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 L'esprit français,
par Léon Treich. Mise en ondes
par Jean-Henry Blanchon.

14 h. CONCERT par l'Orches-
tre Radio-Symphonique de
Paris.

L'enlèvement au Sérail (ouver-
ture) (Mozart); Concerto pour
piano et orchestre (Schumann);
Wallenstein (V. d'Indy) a) Le
camp; b) La mort de Wallens-
tein.

15 h. Théâtre :
LA PATRONNE
de Maurice Donnay.

16 h. 30 Concert de solistes :

De Lyon : 1. Trio Moyse. Sonate,
flûte et piano (Reinecke). Trio so-
nate (sol majeur) flûte, violon et
piano (C. Stamitz).

De Marseille : 2. Pièces pour
piano (Chopin) : Etude, Ballade
n° 2, Fantaisie-impromptu,

par Mme Jeanne-Marie Darré.
De Lyon : 3. Trio, piano, violon,
violoncelle (G. Fauré),
par le Trio Trillat

(M. Trillat, Mme Hortense de
Sampigny, M. Witkowsky).

17 h. 30 Au service
des Lettres françaises.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports, par J. Augustin.

18 h. 12 Disques.

18 h. 20 Emission
des chantiers de Jeunesse.

18 h. 30 Disques.

Concerstück, pour harpe et or-
chestre (G. Pierné).

19 h. 45 Revue des Variétés,
de Paris.

21 h. Informations.

21 h. 20 Les jeux chez soi,
présenté par Robert Beauvais.

22 h. 10 Solistes :

1. Pièces pour piano, Suite fran-
çaise en mi (J.-S. Bach),
par Henriette Rogé.

2. Mélodies : Air de Galathée
(Haendel); Adélaïde (Beethoven),
par Mme Marthe Bréga.

3. Sonate pour piano et violon
(E. Grieg),

MM. Wilfrid Maggias
et Miguel Candela.

23 h. Informations.

23 h. 10 Les émissions
du lendemain.

23 h. 15 CONCERT par l'Or-
chestre de Toulouse, sous la
direction de M. Raoul Guilhot.
Quatre pièces berrichones (A.
Steck); Marouf (fantaisie) (H.
Rabaud); Scènes espagnoles (J.
Mulder).

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

POSTE EUROPÉEN TÉLÉ-RADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles,
des causeries, des sketches.
Poste d'informations
et d'opinions européennes.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)

18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30

à 19 h. 45 : Commentaires
politiques du Dr Wagner.

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Allons gaiement, le
jour commence...

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations. Musique
variée.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Musique pour la fa-
mille.

11 h. 30 : Le slogan du jour.
Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. De tout
un peu...

15 h. : Communiqué du Haut
Commandement allemand.
Musique variée.

16 h. : Emission gaie.

17 h. : Informations.

18 h. : Belle patrie, beaux
chants.

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat al-
lemand.

19 h. 15 : Otto Dobrindt.

20 h. : Informations. Musique
variée.

22 h. : Informations. Musique
variée.

0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

Les chœurs des anciens opéras

Il nous faut un certain effort d'imagination pour conce-
voir la façon ahurissante avec laquelle on montait les
opéras avant la venue de Gluck à Paris.

Ainsi, voici, d'après M. Paul Landormy, comment les
chefs de chœurs concevaient la mise en scène.

« Jusqu'en 1766, les chœurs avaient été masqués, et
lorsqu'ils paraissaient en scène, ils défilaient en marche
réglée, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, par
ordre d'ancienneté, sans aucun geste; après de savantes
évolutions, ils venaient se planter en deux groupes symé-
triques aux deux bouts du plateau, les hommes les bras
croisés, les femmes jouant de l'éventail. Et, jusqu'à la fin
de l'acte, il pouvait se passer devant eux les choses les
plus horribles, les plus troublantes, les plus tragiques, on
pouvait s'égorger sous leurs yeux, impassibles, les hommes
demeuraient invariablement les bras croisés et les femmes
continuaient à jouer de l'éventail. Quel souci de la vérité
dramatique ! » (1)

(1) Gluck, par Paul Landormy (N. R. H.).

PROGRAMME DU JEUDI 5 MARS

RADIO-PARIS

- 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**
Premier bulletin d'informations.
- 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**
- 7 h. 30 CONCERT MATINAL**
Suite caucasienne : a) Scène de village; b) Entrée du chef Sirdar (Ippolitow-Iwanow),
par Georges Boulanger et son orchestre.
Caline (Fenaille); Czardas n° 2 (G. Michiels),
par Albert Locatelli et son orchestre.
Deux chansons niçoises : a) Lou festin de li Verna; b) Lou parpillon (harm. L. Unia); Nice la belle (Menica-harm. L. Unia),
par Tomas et ses joyeux garçons.
Donne-moi ton cœur ce soir; Les brunes, les blondes,
par Georges Boulanger et son orchestre.
Destinée; Voix du printemps (J. Strass),
par Barnabas von Geczy et son orchestre.
- 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**
Répétition du premier bulletin d'informations.
- 8 h. 15 CHŒURS D'ENFANTS**
Sicut Lillium, motet du XV^e (A. Brumel); Complainte de Notre-Dame (recueil, par M. Emmanuel),
par la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois.
Au cirque (C. Bolter-R. Dubois); La fille à marier (C. Bolter-R. Dubois),
par les Chanteuses de la Colombière.
La neige tombe silencieusement (Hogrebe); Petit enfant, dors (Pillard),
par les chœurs d'enfants de Bielefeld.
Oui, je veux monter vers le ciel, tout là-haut; Dors ma colombe (harm. P. Berthier),
par la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois.
Dors bien, enfant du ciel (Heide-mann); Sur la montagne passe le vent (Pillard),
par les chœurs d'enfants de Bielefeld.
- 8 h. 45 LA CHANSON GAIE**
C'est la fête à tante Aurore (V. Scotto-Manse); Célestine (V. Scotto-Manse),
par Fernandel et sa fille Josette.
Le testament de Mazarin (M. Yvain-L. Boyer); Les belles manières (R. Sylviano-J. Boyer),
par Georges Milton.
Les vieux succès de Dranem,
par Jilune.
J'connais la musique (Mercier-Georgius); Mon heure de swing (Georgius),
par Georgius.
On veut tant s'aimer (Chevalier-H. Betti); Vous ne direz pas toujours non (Baray-J. Marion);

Dans un coin de Paname (Bataille-H. Moretti),
par Maurice Chevalier.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE
11 h. 45 BEAUTE, MON BEAU SOUCI :
La beauté nécessaire.
12 h. DEJEUNER-CONCERT,
avec l'orchestre Victor Pascal, Eliette Schenneberg et Carmen Guilbert.

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Deuxième bulletin d'informations.
13 h. 15 DEJEUNER-CONCERT
avec l'orchestre Richard Blareau, André Claveau et Francie Kernel.

Fantaisie sur quelques airs de Vincent Scotto : Marinella, O Corse, île d'amour, Tchi-tchi, Ah, si vous voulez de l'amour, Tant qu'il y aura des étoiles, La Tonkinoise, La trompette en bois, Ah qu'il était beau mon village, Si j'étais une fleur,
par l'orchestre.

Tout ce qui me reste (Walter Schumann); Un petit coin dans mon cœur (Ferrari-Siniavine),
par André Claveau.

Une valse apportée par le vent (Blareau-Muscat),
Impressions cubaines (arrgt Ramos); C'est une chanson cubaine (Bessières); El Manisero (Simons); Maria la ô (Lecuona),
par l'orchestre.

La, la, la (Louiguy); Le vagabond (Louiguy),
par Francie Kernel.
Ciros (Murena); Premier rendez-vous (Sylviano); Futilité (A. Muscat); Petite suite jazz (J. Nille); Extraits de l'opérette : « Ca va papa »,
par l'orchestre.

14 h. REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE
Chronique vétérinaire et un reportage agricole.

14 h. 30 JARDIN D'ENFANTS
La leçon de solfège.

15 h. LE CIRQUE
Une présentation du clown Bilboquet.

15 h. 30 PATRICE ET MARIO
duettistes à la guitare.
La cabane cubaine (C. Humel); La chanson de Nina (Esparza); Ah ! les femmes (Bourtafre); Mon étoile (Sergis Ala); Toi que mon cœur appelle (Lazzaro).

15 h. 45 IL Y A TRENTE ANS
par Charlotte Lysès.
L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
Troisième bulletin d'informations.
16 h. 15 CHACUN SON TOUR

Michel Ramos, Christiane Néré, Quintin Verdu et son ensemble
J'aime toujours (Warren); Première lettre (Zimmermann); Vous rappelez-vous (Strecker); Plaisir d'amour (Martini); Un oiseau passe (Lanjean),
par Christiane Néré.

Sans ton amour (Verdu); El Moutsak (Verdu); La Cumparsita (Rodriguez-arrgt Verdu); Mensonges (Ferrari); El cacique (Feijoo); Triste noche (Casanueva),
par Quintin Verdu et son ensemble.

17 h. LES JEUNES COPAINS
avec Max Vignon.

17 h. 30 « L'EPINGLE D'IVOIRE »
(25^e épisode)
roman radiophonique de Claudé Dherelle.

17 h. 15 LEILA BEN SEDIRA
17 h. 45 UN QUART D'HEURE

AVEC JEAN CLEMENT
Pluie (M. Coste-M. Elloy); Loin de toi mon amour (M. Tézé-R. Rouzard); La chanson des sabots (Malderen-M. Raoul); Il fait nuit dans mon cœur (Dalmont-Janicot); Ma chaumière en automne (Olsterdoff-Meunier).

18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

18 h. 15 L'ENSEMBLE ARS REDIVIVA

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR
Un neutre vous parle

LA MINUTE SOCIALE
19 h. 15 ALBERT VOSSEN

et ses solistes.
Les points qui sautent (A. Vossen); Feuilles volantes; Mailles filantes (H. Munsonuis); Lorsque du ciel tombe une étoile (Vossen); Jeux de cerceaux (K. Engel).

19 h. 30 ROMEO CARLES
accompagné par

Germaine Foucart.
Ca n'sert à rien (Trémolo); Vieux cahiers (Louiguy); La petite boutique (Hodeige); La complainte du pauvre réverbère (G. Claret).

19 h. 45 BAYLE ET SIMONOT

« Au hasard du chemin »
Prends la route (J. Boyer-Van Parys); Ma banlieue (P. Bayle-J. Simonot-G. Gabaroche); La petite gare, poème (Montanard); Le village, poème (Montanard); Filieuses près de Carantec (R. Baton); Sur la route blanche (Pujol-Morette); Ah ! que la France est belle ! (P. Bayle-J. Simonot-G. Gabaroche).

20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.
20 h. 15 L'ORCHESTRE DE RADIO-PARIS sous la direction de Jean Fournet, avec Maria Branèze, Robert Jeantet, Mona Lauréna, Paul Derenne et la Chorale Emile Passani.
3^e Symphonie (Schumann); Les Stances (P. Gaubert),
par l'orchestre.

La naissance de Vénus, scène mythologique pour soli, chœurs et orchestre (G. Fauré),
par Maria Branèze, Mona Lauréna, Robert Jeantet, Paul Derenne, la Chorale Passani et l'orchestre.

21 h. 30 CONCERT DE MUSIQUE ENREGISTREE

22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.
22 h. 15 Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29** Annonce.
- 6 h. 30 Informations.**
- 6 h. 35** Pour nos Prisonniers.
- 6 h. 40** Disques.
- 6 h. 50** Rubrique du Ministère de l'Agriculture.
- 6 h. 55** Les principales émissions de la journée.
- 6 h. 58** Disques : Musique légère.
- 7 h. 20** Radio-Jeunesse : L'Actualité chez les jeunes.
- 7 h. 25** Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 30 Informations.**
- 7 h. 40** Cinq minutes pour la santé.
- 7 h. 45** Emission de la Famille Française.
- 7 h. 50** L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 7 h. 55** Disques :
- 8 h. 25** Les principales émissions du jour.
- 8 h. 30 Informations.**
- 8 h. 40** Disques.
- 8 h. 55** L'Heure de l'Education Nationale.
- 9 h. 55** Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30** Théâtre de traditions populaires, « Robert le Diable », par Robert Devigne.
- 12 h.** Les enfants chantent.
- 12 h. 25** A l'appel du Maréchal.
- 12 h. 30 Informations.**
- 12 h. 42** La Légion des Combattants vous parle.
- 12 h. 47** Variétés, de Paris :
- 13 h. 30** Transmission de l'Odéon :
LE FESTIN DE PIERRE
de Thomas Corneille.
- 16 h. 30** Disques
- 17 h.** La voix des fées.
- 18 h.** Pour nos prisonniers.
- 18 h. 05** Sports.
- 18 h. 12** Le catéchisme des petits et des grands, par le R. P. Roguet.
- 18 h. 25** Chronique du Ministère du Travail.
- 18 h. 30** Disques.
- 18 h. 45** En feuilletant Radio-National.
- 18 h. 50** Variétés, de Paris.
- 19 h. 15** Actualités.

Pour tous vos transports par traction à pédales jusqu'à 500 kilos, par camions jusqu'à 15 tonnes, et vos corvées pénibles, sciage de bois, mise en bouteilles, etc.,

adressez-vous à

ALLO - TRANSPORT
87, rue Réaumur, Paris.
Gutenberg 19-87.

Nous vous rappelons son existence...
C'est une réalisation du C.I.S.

LE CENTRE D'INITIATIVES SOCIALES,

sous les auspices de Radio-Paris, a pensé qu'une maison de transports légers de ce genre répondait aux besoins du moment, aux aspirations légitimes des petits industriels, commerçants, artisans et particuliers.

Faites travailler « Allo-Transport ».

C'est une réalisation du Centre d'Initiatives Sociales, sous les auspices de Radio-Paris. Le C. I. S., non seulement suggère, mais réalise.

87, rue Réaumur, Paris.
« ALLO - TRANSPORT »
Gutenberg 19-87.

19 h. 30 Informations.
 19 h. 45 Transmission
 du Capitole de Toulouse :
LE BARBIER DE SEVILLE
 21 h. Informations.
 21 h. 20 Suite
 du « Barbier de Séville ».
 23 h. Informations.
 23 h. 10 Les émissions
 du lendemain.
 23 h. 15 Disques
 23 h. 55 La Marseillaise (disque).
 24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-
 née.
 21 h. 10 Musique légère.
 21 h. 25 Revue de la Presse ou
 Critique militaire.
 21 h. 40 Musique légère.
 21 h. 50 Dernières informa-
 tions de la journée.

POSTE EUROPEEN TÉLÉDIFUSION

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10 et
 de 22 h. 15 à 22 h. 45
 diffuse des nouvelles,
 des causeries, des sketches,
 Poste d'informations
 et d'opinions européennes.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)
 18 h. 30 à 18 h. 45 : Com-
 mentaires politiques du Dr
 Wagner. 19 h. 30 à 19 h. 45 :
 L'heure de la femme.

5 h. : Musique matinale.
 5 h. 30 : Informations.
 6 h. : Gymnastique.
 6 h. 20 : Allons gaiement, le
 jour commence.
 7 h. : Informations.
 8 h. : Gymnastique.
 8 h. 20 : Musique variée.
 9 h. : Informations.
 9 h. 30 : Musique variée.
 10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Musique pour la fa-
 mille.
 11 h. 40 : Le slogan du jour.
 Reportage du front.
 12 h. : Déjeuner-concert.
 12 h. 30 : Informations.
 14 h. : Informations.
 14 h. 15 : Concert italo - alle-
 mand.
 14 h. 45 : Musique variée.
 15 h. : Communiqué du Haut
 Commandement allemand.
 Musique variée.
 16 h. : Concert varié.
 17 h. : Informations.
 17 h. 25 : Le navire heureux.
 18 h. 30 : Le Journal parlé.
 19 h. : Echos de l'armée. Musi-
 que.
 19 h. 15 : Reportage du front.
 19 h. 30 : Chants populaires
 de la jeunesse.
 19 h. 45 : Revue politique de
 la Presse et de la Radio :
 20 h. : Informations. Musique
 variée.
 22 h. : Informations. Musique
 variée.
 0 h. : Informations. Musique
 de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
 tin.

14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie : « Soins d'entretien des
 blés après l'hiver » et un repor-
 tage agricole.

14 h. 30 PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS.

Une émission de Luc Bérumont,
 avec Hélène Garaud, Jacque-
 line Bouvier, Pierre Viala et
 Michel Delvet.

14 h. 50 LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR :

Jean Lantier,
 avec le quatuor Lespine.

15 h. 15 « LA SORCIERE »

sketch radiophonique d'André
 Thérive et Léon Lemonnier.

15 h. 30 L'OPERA-COMIQUE

Georges Bizet.
 Carmen, quintette,
 par Mmes Cernay, Lebard,
 Fenoyer, MM. Pujol et Mathyl.
 Carmen : « Danse et duo : At-
 tends un peu Carmen », « Air de
 la fleur »,

par Conchita Supervia
 et Micheletti.

Carmen : « A dos cuartos »,
 « Chœur de la dispute »,

par les chœurs
 de l'Opéra-Comique.

Les pêcheurs de perles : « Ro-
 mance de Nadir »,

par Di Mazzei.

Les pêcheurs de perles : « Duo de
 Nadir et Zurga »,

par Luccioni et Pierre Deldi.
 L'Ephéméride.

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Jeanne Manet, Weeno et
 Morino, Jean Lambert, Serane
 Ferret.

17 h. ENTRETIEN SUR LES BEAUX-ARTS : « Le Salon des Indépendants », avec Charles Fegdal. Présentation de Geor- ges-Louis Garnier.

17 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES

« Les surprises du disque ». Présentation de Pierre Hiégel.

17 h. 45 LUCIE RAUH

Au piano :
 Marthe Pellas-Lenom.

Nanny (Chausson) ; Le voyage (X.
 Leroux) ; Qu'ont donc ces yeux ?
 (M. d'Ollone) ; Cœur solitaire (L.
 Moreau) ; Nuit d'étoiles (C.-M.
 Widor).

18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

sous la direction
 de Pierre Duvauchelle
 avec Marthe Angelici et
 Simone Sporck.

Cantate : « Léandre et Héro »
 (Clérambault),
 par Marthe Angelici.
 Pavane (G. Fauré),
 par l'orchestre.

Introduction et allegro pour harpe
 et orchestre (M. Ravel),
 par Simone Sporck
 et l'orchestre.

En bateau (C. Debussy) ; Cortège
 (Debussy),
 par l'orchestre.

PROGRAMME DU VENDREDI 6 MARS

RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL
 La rabouine (L. Ferrari) ; Senti-
 mentale (L. Ferrari),
 par l'orchestre Louis Ferrari.

Violetta (Ampère) ; J'attendrai
 (Olivieri) ; Te revoir (Mendizabal-Sauvat) ; Je n'ai plus per-
 sonne (Melfi-Sauvat),
 par le Chanteur sans Nom.

J'ai mis tout mon bonheur (J.
 Delannay) ; Ma p'tit' bicoque (J.
 Delannay) ; Inquiétude (J. De-
 lannay),
 par Colette Betty.

Mascotte (Ferrari),
 par l'orchestre Louis Ferrari.

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin
 d'informations.

8 h. 15 LES PETITES PAGES DE LA MUSIQUE

Ouverture de « La pie voleuse »
 (Rossini),
 par un orchestre symphonique.

Gavotte (J.-B. Lully) ; Romance
 (J. Svendsen),
 par Georg Kulenkampff.

L'anneau d'argent (Chaminade) ;
 Le jongleur de Notre-Dame (Mas-
 senet),
 par Lucien Fugère.

Berceuse de Jocelyn (B. Godard) ;
 Werther : « Clair de lune »
 (Massenet),
 par Madeleine Marcelli-Herson

Au loin (Schumann) ; Le noyer
 (Schumann),
 par Charles Panzéra.

Scherzo n° 4 en mi majeur (Cho-
 pin),
 au piano.

Berceuse de Maria (M. Reger) ;
 Chant de Maria (J. Marx),
 par Erna Sack.

Danse macabre (Saint-Saëns) ;
 Aïda : « Marche triomphale »
 (Verdi),
 par un orchestre symphonique.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

11 h. 45 LA VIE SAINE :
 Les plaies et leurs complications.

12 h. DEJEUNER-CONCERT
 avec l'orchestre Jean Yatove et
 l'ensemble Lucien Bellanger.

Fantaisie sur l'opérette « Toi, c'est
 moi » (Simons),
 par l'orchestre J. Yatove.

Menuet du Roy, passa mezzo
 (Pierné),
 par l'ensemble L. Bellanger.

Avant de mourir (G. Boulanger-
 arrgt Yatove),
 par l'orchestre J. Yatove.

Danse slave (Dvorak),
 par l'ensemble L. Bellanger.

La valse populaire (arrgt Yatove),
 par l'orchestre J. Yatove.

Espana (Albeniz),
 par l'ensemble L. Bellanger.

Les succès d'Alibert (arrgt Yatove)
 par l'orchestre J. Yatove.

Fantaisie sur une opérette (La-
 chaume),
 par l'ensemble L. Bellanger.

Interrogation (J. Yatove),
 par l'orchestre J. Yatove.

Danse roumaine (Alfano),
 par l'ensemble L. Bellanger.

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 DEJEUNER- CONCERT

(suite).
 Bagatelle, ouverture (J. Rixner),
 par un orchestre symphonique

Gavotte (Méhul) ; Salut d'amour
 (E. Elgar),
 par Gaspard Cassado

et Michael Raucheisen.

Funiculi Funicula (L. Denza) ;
 Le rossignol (A. Alabieff),
 par Erna Sack.

Berceuse (A. Jarnefelt) ; La
 source (O. Kobin) ; L'abbé (F.
 Schubert),
 par Bernard Lessmann

et son orchestre.

Vie d'artiste (Joh. Strauss) ;
 Feux follets (G. Zeller),
 par Adalbert Lutter

et son orchestre.

Sur un marché persan (Ketelbey).
 Oasis (R. Wismar),
 par Ernst Fischer.

Bal chez Ziehrer, pot-pourri de
 valse,
 par Hans Bund

et son orchestre.

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

Musique orientale

Les chanteurs orientaux ont une conception de la musi-
 que assez différente de la nôtre. Pour eux, elle est une
 véritable magie, et au lieu que le chant soit fixé par
 écrit ou par la mémoire, il se dégage spontanément de
 l'âme de l'exécutant, tandis que l'orchestre ne fait que le
 soutenir.

Les Persans, en particulier, vont très loin dans cette
 voie, et l'on peut dire qu'ils chantent en état de « transe ».

D'ailleurs, la fixation actuelle de la musique est assez
 récente. Pendant toute la Renaissance et le Moyen Age,
 les artistes exécutaient, au cours des morceaux ce que
 l'on nommait des cadences, c'est-à-dire des enjolivements
 laissés à leur libre inspiration. Il n'y a pas bien long-
 temps d'ailleurs, les chanteurs du Bel Canto italien bro-
 daient sur le thème mélodique.

Le jazz, avec ses chorus, garde cette curieuse tradition.

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR
ET LA MINUTE SOCIALE
19 h. 15 LE CABARET
DE RADIO-PARIS
avec Raymond Legrand et son
orchestre.

20 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 CONCERT
DE MUSIQUE ENREGISTREE
20 h. 45 CAMILLE MORANE

Au piano :
Marthe Pellas-Lenom.
Le joueur de vielle (Schubert);
Sérénade de l'amant jaloux (Gré-
try); L'absent (C. Gounod);
Rencontre (G. Fauré); Les clo-
ches (C. Debussy).

21 h. CONCERT
DE MUSIQUE ENREGISTREE

21 h. 15 GINETTE NEVEU
Au piano :
Jean Neveu.
Sonate (Debussy).

21 h. 30 CONCERT
DE MUSIQUE ENREGISTREE

22 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15 Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques : Musique légère.
Petits gamins (Mannfred); Valse
(Gung'l); Marche du Rio (Brun-
nelli); Xylophone et orchestre.

6 h. 50 Rubrique du Secrétariat
d'Etat au Ravitaillement.

6 h. 55 Les principales émissions
du jour.

6 h. 58 Disques : Musique légère.

7 h. 20 Radio-Jeunesse :
Les jeunes au travail (les jeunes
paysans, les jeunes ouvriers, les
étudiants).

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille
française.

7 h. 50 L'entraide
aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

8 h. 25 Les principales émissions
du jour.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

Un quart d'heure
avec Victor Massé.

Les Noces de Jeannette. « Halte-
là s'il vous plaît ». Duo - « Air
du rossignol », Germaine Férad.

8 h. 55 L'Heure de l'Education
Nationale.

9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT donné par
l'Orchestre de Lyon, sous la
direction de M. Jean Matras.
Le Calife de Bagdad (ouverture)
(Boieldieu); Rêves sur l'Océan
(valse) (Gung'l); Suite miniature
(F. Coppola).

11 h. 55 Voulez-vous savoir ce
qu'était la Franc-Maçonnerie ? par
M. Valléry-Radot.

12 h. Suite du concert par l'Or-
chestre de Lyon, sous la direc-
tion de M. Jean Matras.

Music-Hall (suite) (Biancheri).

12 h. 20 En feuilletant
Radio-National.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Solistes :
pièces pour harpe
par Mme Lily Laskine.

Passacaille (Haendel); La mélo-
dicuse (Daquin); Novelette (F.
Poulenc); La source (Hasselmans).

13 h. Variétés, de Paris :

Marboué-sur-Loire, par Ded Rysel.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 CONCERT par la
Musique du 153^e R. I. A. sous
la direction du Lieutenant
Maillet.

14 h. 10 Mélodies, par M. Georges
Loiseau : Sérénade (Ch. Gounod);
Sérénade (J. Strauss); Sérénade
véniétienne « La Barquetta »; Sé-
rénade napolitaine « La Danza »
(Rossini).

14 h. 25 Suite du concert par
la Musique du 153^e R. I. A.,
sous la direction du Lieutenant
Maillet.

15 h. Disques.

15 h. 40 Jazz.

16 h. 15 Au service
des Lettres françaises.

16 h. 45 Musique de chambre :
1. 2^e sonate pour violoncelle et
piano (Beethoven),
M. Maurice Maréchal

et Mme Hélène Pignari.

2. Mélodies : Chants spirituels
(J.-S. Bach) a) Pour toi, Jého-
vah; b) Mon Jésus tu es à moi.
Prières (A. Caplet) a) Oraison do-
minicale; b) Salutation angélique,
par Mme Gisèle Peyron.

3. Pièces pour piano (Mendel-
sohn); Barcarolle (Chopin),
par Mlle Ginette Doyen.

17 h. 40 L'actualité catholique,
par le R. P. Roguet.

17 h. 55 Transmission du sermon
de Carême du Grand Temple
de Nîmes.

18 h. 25 Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques.

Réminiscences de fantaisie (E.
Grieg).

Orchestre symphonique.
18 h. 45 Les vieilles pierres
de France,
par A. de Montgon.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 ORCHESTRE
NATIONAL

21 h. Informations.

21 h. 20 Orchestre National
(suite).

22 h. Comédie :
LE VOYAGEUR
de Denys Amiel.

23 h. Informations

23 h. 10 Les émissions
du lendemain.

23 h. 15 Disques : Musique
symphonique

Symphonie en si bémol op. 20 (E.
Chausson). 1^{er} mov. : Lent et
Allegro vivo; 2^e mov. : Très
lent. Un peu plus vite; 3^e mov. :
Animé. Grave. Orchestre de la So-
ciété des Concerts du Conserva-
toire. - Alborada del gracioso (M.
Ravel). Orchestre des Concerts
Straram sous la direction de
Walter Straram.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

POSTE EUROPEEN TELERADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles,
des causeries, des sketches,
Poste d'informations
et d'opinions européennes.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)
18 h. 30 à 18 h. 45 - 19 h. 30
à 19 h. 45 : Commentaires
politiques du Dr Wagner.

5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Allons gaiement, le
jour commence...

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

11 h. : Musique pour la fa-
mille.

11 h. 30 : Le slogan du jour.
Musique variée.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. De tout
un peu...

15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Informations. Musique
au foyer.

18 h. : Chants et marches de
la Marine.

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat al-
lemand.

19 h. 15 : Otto Dobrindt.

19 h. 45 : Causerie.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Comme il vous
plaira.

21 h. : Emission variée.

22 h. : Informations. Musique
variée.

0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

PROGRAMME DU SAMEDI 7 MARS

RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE

DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL

Champagne (Lumbye); Sang lé-
ger (Joh. Strauss),
par un orchestre de danse.

Vous n'êtes pas venu dimanche
(Sarpil - Borel - Clerc); Amants
(Hennevé); Une rose aux che-
veux (L. Hennevé-Palex); J'ai
mis mon cœur dans ces roses (R.
Buzelin),
par Elyane Célis.

Czardas (Monti); Luciana (W.
Fenske); Violons fantaisistes
(F. Diederich); Capriccio (S.
Erhardt),
par l'orchestre Walter Fenske.

8 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Répétition du premier bulletin
d'informations.

8 h. 15 SUCCES DE FILMS

Le carnet de bal :

« Valse » (M. Jaubert).

Le chant du printemps :

« Rappelle-toi » (S. Romberg).

Dédé la musique :

« Mon premier amour », « Dédé

de Montmartre » (R. Dumas).

Le chant du désert :

« Quelques larmes », « Fatma »
(Destal).

Le chemin de la liberté :

« Je ne dis ni oui ni non », « Je
ne veux pas oublier » (T. Mac-
keben).

Musique de rêve :

« Ma senorita » (P. Kreuder).

8 h. 45 JEAN LUMIERE

ET L'ORCHESTRE

NAPOLITAIN

Le portrait de Mireille (Gleize);

C'est pour vous que je chante
(Borel-Clerc-Darsay); Mia Bam-
bolina (Fernay-de Pierlas); Le
caravanier (Chamfleury-Vinci);
Dans les bois (Lafarge-Pothier),
par Jean Lumière.

Nuit sur mer (V. Valente); Vé-
suve (Marchetti); Santa Lucia
luntana (Mari); Comme les roses
(G. Lama); Simple aveu (F.
Thomé),
par l'Orchestre Napolitain.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 DU TRAVAIL
POUR LES JEUNES

11 h. 45 SACHEZ
VOUS NOURRIR

par G.-H. Geffroy.

12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre

de Rennes-Bretagne

sous la direction

de Maurice Henderick.

Le pré aux clercs, ouverture (Hé-
rold); Récit et arioso pour vio-
loncelle et orchestre (M. Hende-
rick); Rapsodie mauresque; a)

Alger le soir parmi les rues dé-
sertes; b) Cortège de noce; c)

Danse de Daouia (Cassard); Sam-
son et Dalila (Saint-Saëns); Se-
villa-Boléro (Montaigné).

12 h. 45 GUY BERRY

et l'ensemble Wraskoff.

13 h. LE RADIO-JOURNAL

DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 L'HARMONIE

MARIUS PERRIER

14 h. REVUE DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 LE FERMIER

A L'ECOUTE

Quelques conseils pour bien choisir
les arbres fruitiers de verger
à constituer et un reportage agri-
cole.

14 h. 30 BALALAIKAS

GEORGES STREHA

Petit pot-pourri (Eusevski); Sé-
rénade (Drigo); Chanson popu-
laire, par le cœur; Chants de
Naples, pot-pourri; Ungaria n° 5
(arrgt Leoni); Derniers cinq rou-
bles, chanté par Postnikoff.

15 h. DE TOUT UN PEU...
avec les orchestres Richard
Blareau et Victor Pascal, Jac-
queline Moreau, Fred Hébert,
Jean Hubeau, Georgette Denys
et Pierre Doriaan.

L'Ephéméride

16 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 « De tout un peu... »
(suite)

17 h. LA REVUE CRITIQUE
DE LA SEMAINE

17 h. 15 REVUE DU CINEMA
par L.-R. Dauven, François
Mazeline et Jacques Etiévant.
Réalisation de N. Sakharoff.

18 h. RADIO-PARIS
ACTUALITES

Prévisions sportives
par Henri Cochet.

18 h. 15 LA BELLE MUSIQUE
« Le cycle des 9 Symphonies
de Beethoven : la quatrième. »
Présentation de Pierre Hiégel.

19 h. LA CRITIQUE
MILITAIRE

du Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 « LE VOYAGE
DE MOZART A PRAGUE »
Adaptation radiophonique d'André
Fraigneaux, d'après une nouvelle
de Mörrike.

20 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 PHI-PHI
opérette de Christiné.
Sélection radiophonique.

21 h. 15 CONCERT
DE MUSIQUE ENREGISTREE

22 h. LE RADIO-JOURNAL
DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

22 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques :
Musique légère

Sur la Rance, mazurka (R. Avi-
gnon); Huberte (F. Andrieu).
L'Harmonie Lutetia. - Conte Pom-
padour (F. Andrieu). L'Har-
monie Lutetia.

6 h. 50 Rubrique du Ministère
de l'Agriculture.

6 h. 55 Les principales émissions
du jour.

6 h. 58 Disques :

Musique légère.
Petite Marche (O. Letorey). Le
Quintette de la Garde. - Dolorès,
valse (E. Waldteufel). - Le Perce-
Neige. Glockenspiel et orchestre. -
Fantaisie et variations pour flûte
(Reighert). Marcel Moyse. - Fran-
çois les Bas Bleus (A. Messager).
- La Cocarde de Mimi-Pinson,
fantaisie sur l'opérette (H. Gou-
blier).

7 h. 20 Radio-Jeunesse
« Les jeunes de l'Empire. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la
santé.

7 h. 45 Emission de la Famille
française.

7 h. 50 L'entraide
aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques
Poète et Paysan, ouverture (Sup-
pé); Marche des Petits Soldats de
plomb (G. Pierné). Orchestre des
Concerts Lamoureux. - Souvenirs
(A. Messager. Arrt Bervily). -
Toute la ville danse, sélection (J.
Strauss).

8 h. 25 Les principales émissions
du jour.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques :
Un quart d'heure avec Amelita
Galli-Curci et Chaliapine.

Les filles de Cadix, boléro (L.
Delibes). Chant : Amelita Galli-
Curci. - La Fauvette (Grétry).
Zémire et Azor. Chant : Amelita
Galli-Curci. - Faust (Ch. Gounod)
« Le veau d'or ». Chant : Féo-
dor Chaliapine. - Le Cor (Flé-
gier). Chant : Féodor Chaliapine.

8 h. 55 L'Heure
de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Au service des Lettres
françaises.

11 h. 50 Jo Bouillon présente
l'orchestre de tangos de la Radio-
diffusion nationale sous la direc-
tion d'Yvon Tristan.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combat-
tants vous parle.

12 h. 47 La revue de la semaine.
par Georges Merry.

13 h. 15 Soliste, de Paris.
Mélodies par Mme Arvez-Vernet.
La fenaison (E. Lalo); Souvenir
(E. Lalo); Fontaine (J. Cras);
Tendresse (A. Bachelet); Les har-
monies intimes (D. Lesur).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Solistes :
Sonate pour piano et violon (P.
Paray),

par MM. Pierre Maillart-Verger
et André Asselin.

14 h. L'Heure des Jeunes.

15 h. Musique de chambre :

1. 4^e Quatuor à cordes en ut mi-
neur (Beethoven),

par le quatuor de la Radiodif-
fusion Nationale Léon Pascal,
MM. Jacques Dumont, Maurice
Crut, Léon Pascal et Robert
Salles.

2. Mélodies : Bilitis (G. Dande-
lot), a) La Quenouille; b) Chan-
son; c) Scène. Deux contes (S.
Lazzari), a) Chanson sur le
fleuve; b) Chanson de meunier,
par Mlle Ginette Guillaumat.

3. Sonate pour piano et violon (P.
Ladmirault),

Mme Ninette Chassaing
et M. Roland Charmy.

16 h. a) Le coin de l'échiquier;
Les belles figures de chez nous.
Radio-Philatélie
par A. de Montgon.

17 h. CONCERT par l'Orches-
tre Radio-Symphonique de
Paris.

1^{re} Symphonie en si bémol (Schu-
mann); Concerto pour violoncelle
et orchestre (E. Lalo); Les Eo-
lides (C. Franck); Divertissement
sur des chansons russes (H. Ra-
baud).

18 h. 30 Disques :
Capriccio italien (Tchaïkowsky).

18 h. 45 Pour nos prisonniers.

18 h. 50 Sports,
par Georges Briquet.

18 h. 55 Variétés, de Nice.

19 h. 15 Actualités

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Emission lyrique :
LE SIRE DE VERGY

Opéra-bouffe en 3 actes
de Claude Terrasse.

Chœurs de la Radiodiffusion
Nationale.

21 h. Informations

21 h. 20 Le Jazz Symphonique de
la Radiodiffusion Nationale, sous
la direction de Jo Bouillon, avec
le concours de M. Gilbert Moryn.

22 h. Les actualités
de la semaine.

22 h. 30 Fred Adison
et son orchestre.

23 h. Informations

23 h. 10 Les émissions
du lendemain.

23 h. 15 Disques :
Les préludes (Liszt); Ouverture
de la « Chauve-Souris » (J.
Strauss); Musique de Noce (Jen-
sen); Saltarelle (Vieuxtemps).

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

(288 m.)

19 h. 15 Théâtre breton :

HAILHEVOD

AN AOTROU DOUE

Drame en trois journées.

Adaptation en langue bretonne par

Roparz Hémon.

d'après la pièce espagnole

« El Rufian dichoso »,

de Cervantès.

Arrangement musical

d'André Vallée.

avec la troupe

« Gwalarn »

et l'orchestre de Rennes-Bretagne

sous la direction de

Maurice Henderick.

19 h. 50 CAUSERIE EN BRE-

TON, par Roparz Hémon.

19 h. 55 CAUSERIE

AGRICOLE HEBDOMADAIRE
par M. Baillargé.

Traduction bretonne de
Kerverziou.

20 h. Fin de l'émission.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

POSTE EUROPÉEN TÉLÉ-RADIO

(49 m. 18)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles,
des causeries, des sketches.
Poste d'informations
et d'opinions européennes.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Stuttgart 523 m. (574 kc.)

18 h. 30 à 18 h. 45, 19 h. 30

à 19 h. 45 : Commentaires

politiques du Dr Wagner.

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Allons gaiement, le

jour commence...

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Musique pour la fa-

mille.

11 h. 30 : Le Slogan du jour.

Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. Court

moment musical.

15 h. : Communiqué du Haut-

Commandement allemand.

15 h. 30 : Reportage du front.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Informations. Emission

publique.

18 h. 30 : Le Journal parlé.

19 h. : Echos de l'armée. Mu-

sique.

19 h. 15 : Reportage du front.

19 h. 30 : Sélection.

19 h. 45 : La Revue politique

de la Presse et de la Radio.

20 h. : Informations. Musique

variée.

22 h. : Informations.

0 h. : Informations. Musique

de nuit jusqu'à 2 h. du ma-

tin.

SOURDS

« Clarphone », appareil invisible,
sans fil ni pile, vous fera entendre et
supprimer vos bourdonnements.
Rens. grat. 10 à 12 et 14 à 18 h., même sam.
au Centre de Prothèse de France
30, r. St-Lazare, Paris (9^e). Broch. s. dem.

Durée de la vie d'un certain nombre de musiciens célèbres

Bach	65 ans	Haydn	72 —
Beethoven	57 —	Liszt	75 —
Brahms	64 —	Mozart	36 —
Chopin	40 —	Schubert	31 —
Haendel	71 —		

(1) Glück, par Paul Landormy (N. R. F.).

GISÈLE LABORANTINE

Roman inédit de
G.-M. LAURENT

RESUME DU CHAPITRE PRECEDENT

Une jeune orpheline, Gisèle Guyon, dans l'obligation de gagner sa vie, entre dans un laboratoire comme assistante.

Dès le début, elle se heurte à l'animosité de ses collègues masculins : elle est, en effet, la première femme admise à travailler aux laboratoires Dubois-Landelle.

CHAPITRE PREMIER (suite).

— Ce que j'avais prédit se réalise déjà, mademoiselle. Depuis qu'une femme est entrée dans ce laboratoire, l'esprit n'en est plus le même. M. Dubois-Landelle, jusqu'alors, n'avait pas cru devoir faire appel à la collaboration féminine. Il a changé ses habitudes. Je souhaite qu'il n'ait pas trop tôt à le regretter !

— Ce qui signifie, en bon français ?

Ce fut Louis qui, cette fois, vint à la rescousse :

— Que c'est une erreur, mademoiselle, d'admettre une jeune fille dans un laboratoire comme le nôtre. Il y a déjà trop de nos collègues qui sont sans place... et trop de chaussettes qui ne sont pas reprises.

— Au moins, on ne vous accusera pas de manquer de franchise, fit Gisèle qui, contre vents et marées, voulait tenir tête.

— Nous nous sommes toujours entendus fort bien, tous les trois, jusqu'à ce jour, conclut Georges sur un ton gros de menaces.

II

La nappe faite d'un papier-filtre, une éprouvette en guise de verre, un tube à essai pour le sel, et voilà achevé le couvert de Gisèle. Il faut compter ! Le traitement d'une laborantine stagiaire l'exige — et je l'entends au sens le plus ménager de ce mot. Aussi est-ce une profitable économie pour Gisèle que de désertier les restaurants à bon marché, pour faire la dinette dans le laboratoire même où elle travaille. Vite un plat froid avalé sur un coin de la table de lave, une vaisselle rapide, et Gisèle dispose ensuite d'une grande heure d'absolue tranquillité, la meilleure de la journée. Elle peut lire..., méditer le plus souvent, et le décor de son travail, assez rébarbatif pendant les heures laborieuses, prend soudain à ses yeux un aspect nouveau, reconfortant.

Sait-on qu'elle déjeune ainsi ? On s'en doute. D'autres employés le font aussi. Pour elle, alors, comment protester ? Philippe Legouez ferme les yeux.

Une complaisance de sa part ? Allons donc ! Il ne s'abaisse pas, tout simplement, à remarquer ce que fait sa subordonnée, quand il ne s'agit pas d'une stricte affaire de service.

Car les jours coulent, tous pareils.

Voilà exactement une semaine que Gisèle est entrée aux laboratoires Dubois-Landelle. Cet anniversaire n'amène aucune pensée heureuse. Même pour une légère erreur sans conséquence, Philippe Legouez l'a rudement rabrouée, tout à l'heure. Il n'en faut pas plus pour gâcher l'heure sereine, pour faire tomber de ses mains le livre aimé qu'elle se promettait de relire.

Elle pense à ses collègues. C'est leur faire beaucoup d'honneur. C'est se trouver aussi affreusement seule dans la vie, sans parents, sans appui, sans amour ! Vaillante solitude dont Gisèle prit son parti durant toutes ses études. Mais, maintenant, alors qu'elle est vraiment engagée dans la vie, se dire que cette existence peut durer toujours pareille, toujours aussi morne, pendant des années, des lustres ! Cette perspective la fait frissonner, la pauvre petite ! Elle a peur, vraiment. Aurait-elle jamais imaginé que l'hostilité des hommes s'acharnerait contre elle, absolument désarmée, et qui, même en se torturant l'esprit, ne parvient pas à se reprocher le moindre tort. C'est trop injuste ! Si elle en était capable, elle les haïrait, ces trois hommes !

Au fond, sont-ils méchants ? Se rendent-ils un compte exact de la blessure qu'ils font à ce cœur aimant, et sevré de toute tendresse ? Ils ne savent pas. Ils croient se défendre.

Se défendre contre Gisèle ? Eh ! oui, cela prête à rire, si l'on ose ainsi dire. Gisèle, si menue qu'elle soit, malgré sa timidité, ses vingt ans, incarne l'ennemie. La vieille rancœur, habituellement inavouée, des hommes contre la femme qui gagne sa vie. Si elle partait, lassée de cet accueil hostile, quelle victoire ! Quel prétexte pour dire à M. Dubois-Landelle, d'un ton faussement dégagé :

— Décidément, l'expérience vient d'en être faite, cela ne donne rien de bon, une femme dans un laboratoire comme le vôtre, monsieur le directeur. Elle ne travaillait pas trop mal, cette petite, mais quel caractère !

M. Dubois-Landelle se le tiendra pour dit. Il n'accepte Gisèle qu'à son corps défendant. Il ne récidivera pas. Aucune autre jeune fille ne sera embauchée au laboratoire. Les trois complices auront gagné la victoire. Le grand danger — la concurrence féminine — sera à jamais écarté.

Il n'a pas fallu quarante-huit heures à Gisèle, pour comprendre. Cette guerre sournoise, elle l'a acceptée, avec toutes ses conséquences. Mais comment lutter dans sa faiblesse, contre ces trois alliés si bien unis ? Avec la seule tactique qui soit à sa portée : une patience sans défaut, et une constante application dans son travail.

— A la fin, ils m'oublieront. Et c'est le mieux que je puisse attendre d'eux.

Maigre victoire ! Comment souhaiter mieux quand un homme comme Philippe Legouez mène le complot ? Les deux jeunes chimistes lui obéissent aveuglément. Pourtant, à demi-mots, ils ne se privent pas, le cas échéant, de le moquer. Le moins qu'on puisse dire de lui, c'est qu'il est un vieil original. Ou bien, et l'imagination romanesque de Gisèle se plaît à cette hypothèse, qu'il y ait quelque mystère dans sa vie. Il se venge sur Gisèle, d'une destinée qui ne lui fut guère clémente.

— Il n'a pourtant pas une méchante figure, constate à regret Gisèle.

Gisèle n'a pas eu une enfance très heureuse. Elle était encore au temps des jupes courtes, qu'elle connaissait déjà des périodes de cafard — toutes semblables à celle-ci... Des parents qui ne s'entendaient guère... La gêne au foyer...

Mais, toujours, elle fut une petite fille volontaire. Ce cafard pesant, elle a constamment tenté tout ce qui était en son pouvoir pour le secouer de ses frêles épaules. Très tôt, elle a eu sa méthode. Pourquoi paraît-elle l'oublier aujourd'hui ?

Il ne faut surtout pas s'appesantir sur ses pensées moroses. Il faut s'occuper, à tout prix, n'importe comment. Lire ? Non... Mais agir !

Que faire ici ?

C'est l'heure du repos... qui lui appartient... Oui, sans doute ! Pourtant...

Péniblement, elle se lève et fait quelques pas dans la grande pièce blanche... Ces gestes automatiques lui font du bien. Elle s'est secouée. Le principal est donc fait.

Elle va ranger. Occupant ses doigts à une besogne « ennuyeuse et facile », elle met en ordre les boîtes de Pétri, les éprouvettes, les pipettes.

Peu à peu, ses nerfs se détendent. Si elle n'oublie pas tout à fait ses soucis, elle les éloigne.

Quand soudain elle sursaute. La porte du laboratoire vient de s'ouvrir. Elle se détourne brusquement, comme si elle avait été prise en faute.

Et que voit-elle ?

Marc Dubois-Landelle qui la regarde en souriant.

— Vous ne savez pas où est mon père, mademoiselle ?

— Mais non, monsieur. D'ailleurs, monsieur, votre père est très rarement au laboratoire à cette heure.

— Oui, je sais... Mais je le cherchais, à tout hasard. C'est très ennuyeux que je ne le trouve pas... C'était très urgent...

Le ton joyeux avec lequel Marc prononce ces paroles en contredit le sens. Et lui, qui se dit si pressé, ne fait pas mine de s'en aller... au contraire. Il s'est avancé jusqu'au milieu du labo, à se trouver tout près de Gisèle. Celle-ci est très gênée. Marc a une façon de la regarder avec une insistance qui ne lui plaît guère. Il a constamment un petit sourire ironique. Se moque-t-il ? Ce serait dommage, après tout. Car il est sympathique, ce garçon.

— Je vous dérange, mademoiselle ? interroge-t-il d'un ton engageant.

— Pas du tout, monsieur.

— Vous me voyez tellement surpris de vous voir ici, à cette heure. Je croyais que vous aviez au moins quelques

heures de liberté pour déjeuner...

— C'est ce que je viens de faire, monsieur, ici-même. Et maintenant...

— Vous travaillez...

— Je rangeais.

— Vous feriez mieux d'aller vous promener...

— C'est que...

— Une jolie jeune fille comme vous s'étirole dans une telle atmosphère. La vie ne doit pas être drôle tous les jours, avec les trois hommes ratatinés qui vous entourent. Et quant à mon père... Enfin, la seule chose que je puisse dire de lui, c'est qu'on le classerait difficilement parmi les petits *rigolos*.

Cette fois, à cette comparaison saugrenue, Gisèle ne peut s'empêcher de rire. La glace est définitivement rompue. Marc s'est assis sur le bord de la table de lave.

— Au fond, qu'est-ce que vous faites ici, mademoiselle ?

— Je viens de vous le dire.

— Je me comprends. Quelle idée bizarre vous a prise d'entrer dans le *labo* de mon père ? Oui, je sais bien ce que vous allez me répondre : il faut gagner son existence. Il n'empêche...

— J'aime beaucoup ma profession, monsieur. J'ai travaillé pour acquérir mes diplômes, et...

— La chimie est peut-être une belle chose, quoique, personnellement, je n'y connaisse rien. Mais faire des recherches et passer toutes ses journées ici, à répéter constamment les mêmes analyses... il y a un monde.

— J'ai déjà été bien contente d'entrer ici.

— Vous êtes seule au monde ?

Cette fois, Gisèle fait celle qui n'a pas entendu.

Marc comprend et il reprend :

— J'ai eu quelques échos... de certaines choses... Vos collègues sont odieux avec vous. Ils sont furieux de voir une femme prendre pied dans le *labo* de papa, et surtout votre beauté insulte à leurs faces de cloportes.

— Tout ça se tassera...

— Je le veux ainsi ! Si vous avez un embêtement, venez

me trouver. J'arrangerai cela moi-même... sans en parler au paternel...

« Tous les trois me détestent, mais ils ont une frousse bleue de moi. Alors !

Un silence. Gisèle remercie d'un sourire, d'un signe de tête. Aussi vite qu'il est venu, Marc se dirige vers la porte. Au moment de la franchir, il demande :

— Je ne sais même pas votre nom.

— Gisèle.

— Alors, au revoir, mademoiselle Gisèle. Et à bientôt.

Il lui tend la main... Une main ferme et loyale que Gisèle serre avec plaisir.

— Copains ? fait-il en s'éloignant.

— Merci.

Et voilà Gisèle seule à nouveau.

« Drôle de garçon, conclut-elle, mais sympathique. » Mais un incident l'empêche de s'appesantir sur cette curieuse conversation.

**

...Mais aucun doute, une pénétrante odeur de gaz s'épandait dans le *labo*. Toute absorbée par ses pensées, Gisèle n'y avait pas prêté attention jusqu'alors. Mais la fuite s'imposait à elle, soudain.

Elle courut à l'étuve. C'était bien ce qu'elle craignait. Une des veilleuses qui la tenaient à température constante s'était éteinte. Pourvu que cet incident n'entraînât pas de graves conséquences ? Quelques degrés de moins aux cultures microbiennes, et il n'en faut pas plus pour les tuer.

Un coup d'œil au thermomètre, et Gisèle se rassura tout de suite. Il y avait toujours 40°. Il n'y avait donc qu'à rallumer le bec récalcitrant et à aérer la pièce.

La première allumette s'éteignit tout de suite. Que se passait-il ? Gisèle regarda plus attentivement la lampe de gaz, et comprit. Un mince filet d'eau avait coulé sur le bec, l'éteignant, et rendant tout allumage impossible.

Mais d'où provenait alors, cette inondation en miniature ? Point de l'étuve hermétiquement close ? Mais d'un petit récipient de fer-blanc, placé dessus, et qui avait répandu son liquide par une soudure défectueuse.

Maintenant, Gisèle se souvenait. Le matin, en arrivant à son travail, Philippe Legouez avait déposé cette boîte, en cet endroit, avec mille précautions. A plusieurs reprises même, il s'était interrompu durant la matinée, pour aller regarder ce récipient mystérieux et ses deux collègues avaient échangé alors des regards amusés.

Ce n'était pas la première fois que Philippe avait amené au laboratoire des boîtes semblables. Elles avaient même piqué la curiosité de Gisèle, sans que celle-ci, bien entendu, osât l'interroger, ou se pencher, à son tour, sur les boîtes.

Seulement, cette fois, elle devait bien agir tout de même ! L'eau continuait de couler. Il fallait protéger l'étuve.

Aussi prit-elle le récipient et le mit-elle sur la table. Puis elle épongea le filet d'eau, sécha le bec de la veilleuse, ralluma...

— En déjeunant ici, j'ai évité une vraie catastrophe. Tout le travail de la semaine à recommencer. Quand je vais raconter cela à Legouez, il sera obligé de reconnaître que, quelquefois, les femmes ont du bon. Mais où placer cette boîte, maintenant ?

Ce n'est point par hasard que Legouez l'avait placée sur l'étuve. Il voulait la maintenir dans une douce tiédeur... Mais, au-dessus du radiateur, par exemple ?

Aussitôt décidé, aussitôt fait. Seulement, n'est-ce pas, on ne peut demander trop d'héroïsme à une jeune fille curieuse... Tenir dans ses mains le « secret de la boîte mystérieuse » et ne pas... Comme ce serait tentant...



— Je vous dérange, mademoiselle ? interrogea-t-il d'un ton engageant.

(A suivre.)

Sous la Lampe

La bibliothèque

JACQUES DUMAINE, par plusieurs livres successifs, vient de créer le véritable genre du roman policier français.

J'avais, il y a quelques mois à peine, goûté à sa valeur COUPS DE GONG (Editions Le Masque), roman policier de haute tenue et tout au long duquel l'intérêt policier se mêlait avec bonheur à l'intérêt sportif. Et le nouveau roman de Jacques Dumaine, UN FOU DE GÉNIE (Le Livre Moderne Illustré), vient, dans le même esprit, confirmer les dons et le talent de l'auteur.

L'histoire, — que je me garderai bien de vous conter —, évolue au sein d'une remarquable érudition de l'histoire angevine et de l'histoire du vieux Paris.

Les héros du livre sont remarquablement campés. Dès les premières pages, dès les premières répliques, ils nous sont familiers, sympathiques. Le lecteur gardera longtemps le souvenir de la curieuse figure de Cyprien Féline, vieux savant provincial tout absorbé par ses recherches historiques, mais plein de logique et de bon sens paysans.

Mais lisons ce passage d'une conversation entre ce vieux savant et un autre héros du roman, le jeune Bernard Lebreton :

« Il n'eut pas le temps d'y réfléchir plus longtemps. Féline se tenait devant un lutrin surmonté de quatre bougies clignotantes, seules lueurs en son antre, avec les éclats mourants d'un feu de bois rougeoyant dans la cheminée. Il questionnait :

— Vous parliez d'Emma Le Châtelier. Qui est-ce ?

— Une demoiselle que vous avez dû connaître en 1882, sur la plage de la Bernerie.

Le frocard leur désigna deux sièges qu'ils palpèrent à tâtons dans la demi-obscurité. Peu à peu, les reliefs se précisaient. La pièce, très grande, était entièrement tapissée de rayons couverts de livres. Et Féline s'humanisait :

— Vous ne pouvez pas mentir parce que cela ne vous rapporterait rien et le mensonge n'est jamais le moyen d'obtenir un avantage concret ou abstrait. J'étais en vacances avec mes parents en 1882, mais le nom ne me dit rien. Comment m'avez-vous découvert, et quel est votre but en troublant mes travaux ?

Bernard le renseigna :

— Mlle Le Châtelier a noté, dans son journal, qu'elle avait fait la connaissance, en 1882, du docteur Féline, de sa femme et de leur délicieux bambin.

— C'était moi ! Oh ! oui, c'était moi le délicieux bambin. Heureux celui qui me fait gaudir ! Et nunc... la vétusté pour le sapientissime !

Un gros rire le secouait de la tête aux pieds. Le commissaire pensait :

— Il est piqué.

Son frère poursuivait son ingrate besogne.

— Ayant appris la mort, sans héritiers, de la vieille demoiselle, j'ai pensé

que vous pourriez nous aider à les découvrir s'ils existent. Je suis allé rue Saint-Blaise, aujourd'hui même, demander le docteur Féline. Je connus en même temps le décès de Monsieur votre père et votre nouvelle adresse. C'est pourquoi nous sommes ici, mais, puisque vous ne pouvez nous renseigner, il me reste à m'excuser avant de nous retirer.

Le capucin se mit à rire à gorge déployée, sans raison apparente.

— Cela ne vous amuse pas, cette idée qu'avait eue mon père d'installer son cabinet rue Saint-Blaise ?

Les deux frères ne voyaient pas ce qu'il pouvait y avoir là-dedans qui prêtât à rire. M. Féline les mit sur la voie :

— Vous ignorez peut-être qu'il était oto-rhino-laryngologiste ?

— En effet, mais je ne vois pas...

L'autre se mit en colère.

— Il faut tout vous expliquer, corbleu ! Vous n'ignorez pas, tout de même, que saint Blaise guérit les maladies de la gorge ? Vous savez bien, l'invocation qui comprend ces mots : ...et per orationem beati Blasii servi tui, liberare digneris hunc famulum tuum ab infirmitabilibus gulae, gutturis, etc... Mais vous n'entendez peut-être pas le latin ?

Bernard le lisait couramment, mais Féline traduisait déjà :

— « Et par la prière du bienheureux Blaise, ton serviteur, tu daigneras délivrer ton familier de ses infirmités de la gorge et du gosier... » Je n'admettrais aucune controverse à ce sujet, car Jacques de Voragine, dans sa légende dorée, mentionne le cas d'un enfant qui fut guéri par saint Blaise alors que les médecins désespéraient de le sauver parce qu'il avait une épine arrêtée en travers de la gorge. »

En résumé, un excellent roman policier français, dans le genre français, solide, bien écrit, rapide, littéraire. Un roman dont le genre doit faire école.

Roland Tessier.

Les disques

Il fut un heureux temps où le discophile avait à sa disposition, chaque mois, douze à quinze feuillets de papier imprimé qu'il compulsait avec ivresse. Maintenant, dans la section « musique légère », il nous reste trois pages, ma foi fort bien remplies.

Je vais, aujourd'hui, vous parler de certains disques que je ne vous ai pas encore présentés.

Avant tout, les nouvelles chansons de Maurice Chevalier : *La Choupetta* (1) et *Le Régiment des jambes Louis XV* (2). Deux forts bons disques qui plairont à tous ceux qui aiment les chansons fantaisistes. Il faudra qu'un jour nous fassions le point : réaliser l'ensemble d'une carrière à l'aide des disques majeurs d'un interprète. Ces deux disques auront leur place dans cet étalonnage sonore.

Dans ce supplément, le « swing » n'est pas représenté d'une façon assez marquante pour que je vous en parle. Par contre, l'opérette nous offre un excellent disque d'André Darsary, extrait de *L'Auberge qui chante* (3).

Une bonne chanson par Tino Rossi : *Ma Ritournelle* (4), tirée du film *Fièvres*. Il n'est guère besoin d'être prophète pour prédire à *Ma Ritournelle* un succès certain auprès du grand public.

Exceptant l'excellent disque de Léo Marjane et les très bonnes cires de Lucienne Delyle, Elyane Célis et Jean Sorbier, le reste entre dans la catégorie courante de l'habituelle production.

Cependant, nous pouvons constater un effort réel vers une amélioration de la qualité des cassettes livrées en pâture à la foule innombrable des amateurs de disques.

Comme je le disais la semaine dernière, *Madame la Chanson* est bien vivante et nous le prouve chaque jour.

Pierre Hiégel.

(1) *La Choupetta* (Jararaca et Vicente Paiva - Battaille - Henri), Gramo K 8539.

(2) *Le Régiment des jambes Louis XV* (H. Betti - Maurice Chevalier), Gramo K 8540.

(3) *L'Auberge qui chante* (Trémolo - A. de Badet - G. Hirsch), Pathé PA 2007.

(4) *Ma ritournelle* (Henri Bourtoyre - J. Féline), Columbia DF 2846.

Parlons finances...

BOURSE DE PARIS

DEVANT la perspective de prochains emprunts, le marché a vu son activité décroître et la tenue de la cote s'en est ressentie. Les hauts cours n'ont pu être maintenus, d'assez nombreux déchets sont à constater. Quelques valeurs directrices enregistrent des moins-values. Les banques, les aciéries, les houillères sont irrégulières. Seules les valeurs de transports maritimes ont toujours la faveur du public. Les actions et les parts *Transatlantique* ont poursuivi leur avance : la hausse atteint 75 % depuis que nous les avons signalées à nos lecteurs. Les actions *Sud Atlantique* paraissent en retard et commencent à 400 francs un mouvement parallèle.

On s'est beaucoup intéressé à la réorganisation de la Bourse. C'est surtout la nouvelle coulisse qui a retenu l'attention. « *Les courtiers en valeurs* », c'est ainsi qu'on appellera, désormais, les coulissiers, feront leur rentrée à la Bourse vers la fin avril. Il faut se féliciter de voir ainsi le marché s'élargir, car ce sont ces nouveaux venus qui vont apporter des éléments d'affaires, ne serait-ce qu'en cotant nos belles valeurs coloniales et en introduisant les grands titres européens.

F. Le Franc.

P.-S. — Nous répondrons aux demandes de renseignements financiers de nos lecteurs.

JEANNE TERRAT-BRANLY 48 fr.

CORRÉA

MON PÈRE
EDOUARD BRANLY

Le grand Français qui inventa la
T. S. F.

Contes de Paris

CATHERINE a un faible très prononcé pour les établissements des Champs-Élysées. Ce faible est, d'ailleurs, un élément de nos constantes disputes car, pour ma part, mon goût se prononce plus particulièrement pour les cabarets de Montmartre.

Néanmoins, comme ce jour-là nous ne devions pas avoir la moindre envie de nous chagriner mutuellement, il avait été préalablement convenu que nous partagerions notre soirée entre le quartier de l'Etoile et la rue Fontaine.

La Villa d'Este est un de ces charmants endroits de Paris, où il est fort agréable d'aller attendre l'heure du dîner. Dès cinq heures de l'après-midi, vous pouvez y entendre un tas de vedettes-maison, aussi talentueuses les unes que les autres. Présentées par Jacques Meyran, à qui je reproche de trop s'inspirer de Carlès, Charpini et Ryandres et de ne pas avoir le moindre petit effet personnel, nous pouvons applaudir à loisir Christiane Telly, la jolie chanteuse Lucienne Hérad, le jeune premier très sympathique Roger Dann et la grande révélation (?) Suzanne Doré.

Un peu avant la fin du programme, nous quittons La Villa d'Este, afin d'aller vider le whisky d'amitié avec ma bonne camarade Claude Dalthys qui, depuis quelques jours,

anime La Botte à Sardines. Je reparlerai d'ailleurs plus longuement du cabaret de la rue de Balzac dans une prochaine chronique.

Personnellement, j'avoue ne pas apprécier le swing. C'est d'ailleurs pour cela que je n'émetts jamais la moindre impression personnelle sur ses vedettes. Il me semble cependant important de signaler qu'un des plus formidables orchestres du genre tient ses assises à Barbarina. Roger Etlens et ses complices, qui animent maintenant le charmant établissement de la rue Fontaine, apportent tellement de volonté, d'entrain et de bonne humeur dans chacune de leurs réalisa-

tions qu'il est impossible de ne pas passer d'excellents instants à Barbarina.

Et pour terminer pompeusement cette soirée si bien commencée, c'est à mon tour d'entraîner Catherine dans un des cabarets que je préfère : je veux parler de l'Ecrin.

A l'Ecrin, chez Léo Marjane, le public se sent tellement chez lui, qu'il lui semble se trouver dans un de ces salons bourgeois où l'on se réunissait hebdomadairement pour y entendre la plus jolie des maîtresses de maison (pourvu que Catherine ne lise pas cet article !...).

Dans sa grande robe blanche, Marjane est magnifique. Plus elle chante, plus elle met de la mélancolie dans notre cœur, et plus il nous semble être transporté dans ce coin de ciel bleu où doivent vivre maintenant Roméo et Juliette, ainsi que Tristan et Yseult...

Jean Solar, qui présente le programme, reste toujours un des plus délicieux poètes de la chanson. Avec lui, Roger Nicola, Monique Powel et surtout Jacqueline Grandpré, qui dit admirablement les vers de Paul Géraudy, achèvent de constituer un programme de choix.

Christian Guy.



ERICA ITERS
connaît chaque soir un grand succès
au Monte-Christo.
(Photo personnelle.)

MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE TZIGANE
Ouvert à partir de 19 heures
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

UN CABARET

OU L'ON REVIENT TOUJOURS

◆ MONICO ◆
66, Rue Pigalle — TRInité 57-26

OUVERT TOUTE LA NUIT

LA VIE EN ROSE

? Yvonne MYRIAM ?
(Madame Boum !!)

Germaine et Barbara DESTELL
Lily MAI et Michèle HANY
Yolande CARTIS et Jacqueline FONTANGES
10, rue Pigalle Tél. : TRI 02-52

SA MAJESTÉ

Chez Ledoyen
JARDIN DES CHAMPS-ÉLYSÉES
DINERS-SPECTACLE
ORCHESTRE MARCEL BARBEY

LIBERTYS

5, PLACE BLANCHE - Tri. 87-42
DINERS
Cabaret le plus Parisien

Chez SUZY SOLIDOR

CABARET à 21 heures.

HENRY BRY
et CHRISTIANE NÉRÉ, etc.

A LA VIE PARISIENNE, 12, Rue Sainte-Anne
Richelieu 97-86

LE JOCKEY

127, Bd Montparnasse - A 20 h. 30

MARLUX
TESSA LEHNER, HENRIETTE CLERMONT
MAGUY HICQ
et un merveilleux programme
Ouvert toute la nuit

LE NID

49, rue de Ponthieu - ÉLYsée : 17-38
(Métro : Marbeuf et Rond-Point-Ch.-Élysées)
DJANGO REINHART
et le Quintette du Hot-Club de France
Fernand DALLY et tout un programme de choix
DINERS 20 H. -:- CABARET 21 H.

VOL DE NUIT

Le Bar des Poètes et des gens d'esprit
8, r. du Colonel-Renard (Métro : Etoile ou Ternes)
Edgar ROLAND-MICHEL, explorateur et
poète, et YOLANDE ROLAND-MICHEL
faisant escale à Paris y reçoivent leurs amis
BAR -:- COCKTAILS -:- DINERS

BARBARINA

7, Rue Fontaine - TRI. 44.95 - M° Pigalle, Blanche
avec Roger Etlens CABARET - DINERS
SPECTACLES
à partir de 17 h.

BŒUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée

Le pianiste DOUCET
RENÉE BELL
présentés par Marie LEDUC
Thé à 17 h. Spectacle tous les soirs à 20 h.
Dîners - Soupers (Ouvert toute la nuit.)

CHEZ ELLE

16, rue Volney.

Opé. 95-78

HÉLÈNE THIERRY
SIMONE ALMA de Radio-Paris
Raymond BOUR - Jacqueline GRANDPRÉ - Fred FISHER
La danseuse BORGSMANN - L'Orch. Christian WAGNER
Dîners à 20 h. Cabaret à 21 h.

LA VILLA d'ESTE

● Le Cabaret élégant où l'on s'amuse ●
● Apéritif tous les jours de 17 à 20 h. ●
● Samedi et dimanche ●
● Thé - Attractions à 17 h. ●
● TOUS LES SOIRS A 21 H. ●



ANDREA LAMBERT
dans « Une Femme qu'a le cœur trop petit ».

SPECTACLES DE PARIS

DEUX grandes reprises, cette dernière semaine : *La Dame aux Camélias*, chez Hébertot, avec les créateurs — disons plutôt les triomphateurs — de l'année passée, et, au théâtre de l'Œuvre, *Une Femme qu'a le cœur trop petit*, de ce prodigieux poète qu'est Fernand Crommelynck. Edwige Feuillère et Pierre-Richard Wilm ont retrouvé leur public enthousiaste et nous font revivre l'aventure de Marguerite Gautier avec leur habituel talent, dans des décors admirables. Trente jours bien comptés, nous dit le programme; le nombre des représentations étant en effet limité à ce chiffre. Ce seront trente soirées de larme à l'œil pour le public sensible, et d'applaudissements nourris. Quant à cette femme dont le cœur trop petit est un symbole, son rayonnement humain et l'envergure de sa pensée étant à l'échelle de son muscle physique, c'est certainement une œuvre d'une puissance sans égale, d'une somptuosité verbale et d'une éblouissante richesse d'inspiration. Quelques longueurs, quelques contradictions... mais l'ensemble emporte tout et l'on oublie, le rideau baissé, tous les petits motifs de querelle à l'auteur, surgis dans le courant des scènes. Le troisième acte, parfait, équilibré, ironique et profondément logique, est la meilleure partie de l'ouvrage. Il a donné, également, l'occasion à Henri Nassiet de révéler une fois de plus ces deux dons qui font l'artiste-né : la fougue et la mesure. Il faut le voir

simulé l'ivresse pour se rendre compte de ce que le mot talent veut dire. Blanchette Brunoy et Annette Poivre, charmantes dans des rôles difficiles; Raymond Bussières, excellent valet et Georges Jamin étonnant fantaisiste, entourent Paulette Pax qui a composé là un personnage de courtisane rurale plein de pittoresque et d'humour. Très amusante, Gilberte Géniat en boniche rustaude et un peu simple.

✱

Le moyen âge attire nos directeurs de théâtre. Après Philippe Le Bel et son époque d'intrigues sous le manteau — un manteau couleur de muraille, — voici *La Célestine*, de Fernando de Rojas, vieille de cinq siècles, rajeunie par Paul Achard qui en a respecté l'essence et l'atmosphère. Nous sommes en Espagne, au temps de l'Inquisition, des filles cloîtrées dans les demeures austères, des troubadours hasardeux et des valets tueurs. Sur tout cela règne la puissante figure d'une sorcière, cette Célestine dont la besace est pleine de tours pendables et qui se moque des morales et des lois, en alliée du démon qu'elle est. C'est grâce à ces sortilèges que la belle et pure Mélibé perd en une nuit la tête et l'honneur, dans les bras d'un galant cavalier. Mais cette nuit-là est marquée d'une tache — que dis-je d'une mare — de sang, puisque les amants voient leur lien brutalement tranché par la mort et que Célestine la démoniaque paie de sa vie ses talents de sorcière. Ses deux complices, valets du jeune cavalier et séduits par le miroitement de l'or, sont également envoyés chez Pluton, réfléchir aux inconvénients de la cupidité, si bien que la pièce s'achève sur une litanie de cinq noms, prononcée d'une voix funèbre par une fille de joie et à l'énoncé desquels le reître tueur répond chaque fois par un « mort » qui semble la réponse d'un macabre destin. Et le mot de la fin est aussi une amère trouvaille. La même fille de joie qui vient de pleurer sur ces cinq « morts » et qui est la folle maîtresse du sanguinaire tueur aux gages, ferme la litanie en l'appelant, lui aussi, par son nom : « Pas mort ! » répond-il triomphalement, en ouvrant les bras dans lesquels elle se précipite, ivre d'amour et peut-être — en tigresse primitive — saoulée par toute cette odeur de sang qui porte à l'imagination de certaines femmes des cavernes. Le rideau tombe sur ces effusions et l'on applaudit frénétiquement Marcelle Géniat, sorcière et thaumaturge, car elle donne à cette figure assez terne de la Célestine une couleur et une vie qui tiennent du prodige. Il faut féliciter toute la troupe, Jean Darcante en tête, de l'interprétation digne d'éloges et surtout des décors de cette pièce âpre, violente, œuvre de romantique désespéré.

Julien Tamare.

DAUNOU 125°
TOUT N'EST PAS NOIR

TH. DE L'ŒUVRE
Tous les soirs à 19 h. 30 (sauf lundi)
**UNE FEMME QU'A
LE CŒUR TROP PETIT**
de CROMMELYNCK
Matinées : samedi et dimanche à 15 heures

DEUX SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT
Tous les jours en matinée et en soirée
au **THÉÂTRE ANTOINE**: 14, bd de Strasbourg
La Revue du rire et des chansons

ESPOIR
avec
ANDRÉ CLAVEAU
Mat. 19 h. soir. 20 h. 15 (sauf Mardi) Diman. 2 mat. 14 et 17 h.
à **L'ÉTOILE**: 35, Avenue de Wagram
UN SOIR A LA GRANDE ROUE

avec
GEORGIUS
LES FRÈRES ISOLA
et 30 artistes
Mat. 15 h. soir. 20 h. 15 (sauf Vend.) Diman. 2 mat. 14 et 17 h.

MÉDRANO

Le Cirque de Paris
DERNIÈRES SEMAINES
de la **CAVALERIE STRASSBURGER**
et **UN PROGRAMME ÉBLOUISSANT**
PIPO et RHUM

TH. SAINT-GEORGES
Place St-Georges — Métro N.-D.-de-Lorette
JACQUES BAUMER
Yolande LAFFON, Serge REGGIANI, Louis BLANCHE
jouent
ÉTIENNE de Jacques DEVAL
Tous les soirs 20 h. (sauf Lundi) Dimanche 14 et 17 h.

PORTE-ST-MARTIN
**50^{ème} " La Bouquetière
des Innocents "**
poursuit une carrière triomphale. Mise en Scène à Grand Spectacle. Interprétation parfaite. Hâtez-vous : 30 Dernières. Mat. : Jeudi, Dim., 15 h. Ts les s. 20 h.

A L'ATELIER
Mont. 49-24 Place Dancourt Anvers-Pigalle
EURYDICE
de
Jean ANOUILH
DERNIÈRES

LA TRIOMPHANTE OPÉRETTE
de **MESSAGER** **PASSIONNÉMENT**
obtient chaque jour un nouveau succès à **MARIGNY** Tous les soirs à 20 h. MATINÉE : Sam. Dim. 15 h.

MON POSTE DE RADIO

COMBIEN VOTRE POSTE A-T-IL DE LAMPES ?

par Géo Mousseron

Si l'on vous pose cette question, vous ne manquez pas d'y répondre en comptant, sans plus de façon, tous les tubes qui figurent dans le récepteur.

C'est une erreur à la base.

Erreur qui n'est pas bien grave lorsque le poste est chez vous et vous donne satisfaction. Mais si, par contre, vous considérez ce point comme une indication essentielle pour préjuger du rendement, il est fort possible que vous éprouviez quelques déceptions par la suite. Il convient donc, je pense, de mettre un peu d'ordre dans les idées.

QU'ENTEND-ON PAR « LAMPES » ?

Pour l'auditeur, c'est tout ce qui en a l'aspect. Il sait, par ailleurs, que ce sont des tubes amplificateurs et que leur nombre doit, en principe, indiquer le degré d'amplification. Cette manière de voir, si elle n'est pas rigoureusement exacte, peut du moins être suffisante pour fixer les idées. Malheureusement, il y a lampe et lampe. Toutes ne sont pas amplificatrices. Et voilà qui fausse complètement les idées. Car on conçoit sans peine qu'il ne suffit pas à un accessoire de se présenter sous la forme d'une lampe, pour en effectuer le travail. Et cette manière de compter les tubes sur un appareil conduit forcément à un jugement erroné. C'est un 5 lampes, vous dira-t-on. Possible, mais quelles sont ces lampes et quelle est leur fonction ? Tout est là.

UN SEPT LAMPES... QUI N'EN VAUT QUE QUATRE

Voici un superbe appareil moderne à changement de fréquence. S'il vous a été dit que c'était un 7 lampes, vous pourrez vérifier aussitôt. Et vous compterez, en effet, 7 tubes. Pas un de moins. Mais peut-être seriez-vous très étonné si l'on vous démontrait que ce n'est, en réalité, qu'un 4 lampes. Pas une de plus. Décomposons ce récepteur, voulez-vous ?

- Une changeuse de fréquence,
 - Une moyenne fréquence,
 - Une détectrice-entrée BF,
 - Une BF finale actionnant le haut-parleur,
 - Une valve redresseuse,
 - Un indicateur visuel en forme de trèfle ou d'œil,
 - Une régulatrice.
- Les quatre premières, seules, sont ac-

tives. Entendez par là qu'elles participent à l'amplification ou tout au moins à la constitution du montage tel qu'on se le représente. La valve redresseuse n'est là que pour redresser le courant alternatif. Sur courant continu seul, ou avec l'alimentation sur batteries, elle n'aurait pas sa raison d'être. Et le poste aurait, pourtant, les mêmes qualités.

L'indicateur est très utile pour le réglage. C'est là un point indiscutable. Mais l'absence de cet indicateur ou son remplacement par un modèle d'allure toute différente, ne modifierait pas l'appareil dans son ensemble.

Quant à la régulatrice, ce pourrait être une résistance incluse dans le cordon ou disposée de toute autre manière. Indispensable pour le montage, elle pouvait prendre une allure toute différente sans se faire prendre abusivement pour une lampe.

Et c'est ainsi qu'un décor trompeur peut bouleverser l'idée que l'on se faisait d'un récepteur radiophonique.

LES LAMPES DOUBLES

Soyons justes. Certains tubes sont doubles et comportent, de ce fait, deux lampes en une seule ampoule de verre. En pareil cas, comptons-les loyalement pour deux. Cela leur revient de plein droit. C'est le cas, par exemple, de la 6F 7. Et si le tube cathodique pour réglage visuel est utilisé comme lampe d'entrée BF (cela arrive parfois), reconnaissons-lui le titre de lampe.

Pour juger d'un montage, renseignons-nous sur la fonction des lampes, mais non pas sur leur seule présence.

Le Petit Courrier de l'Ingénieur

ABONNÉ VENDÉEN :

Désire installer un appareil récepteur. S'inquiète, auparavant, de la gêne que peut apporter une ligne haute tension passant près de son domicile.

Les perturbations que peut apporter cette ligne ne sont pas négligeables. Pour les éviter, il faut tendre votre antenne perpendiculairement à cette ligne et l'en éloigner le plus possible.

ANTOINE, A L'HAY-LES-ROSES :

A monté une hétérodyne de mesures qui n'a fonctionné que quelques instants. Un milliampermètre branché dans les circuits de la lampe oscillatrice ne dévie pas. D'où vient la panne ?

Très certainement de votre lampe oscillatrice qui était déjà partiellement épuisée. Ceci n'a rien d'étonnant malgré le bon état du filament. Vérifiez aussi le condensateur et la résistance de grille qui pourraient être à l'origine de vos ennuis.

DIX-HUITIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

Le Dimanche 8 Mars 1942, au Théâtre des Champs-Élysées, 15, Avenue Montaigne, de 15 heures à 17 heures.

A NOS ABONNÉS

Pour ce dix-huitième Grand Gala de Radio-

Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans notre numéro du 2 Novembre 1941.



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné _____

demeurant : _____

à _____ Dépt^t _____

déclare souscrire un abonnement de _____

à "Les Ondes", au prix de _____

à dater du _____ Date : _____

Signature : _____

TARIF DES ABONNEMENTS { 3 MOIS : 37 fr.
6 MOIS : 70 fr.
France et colonies : { 1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à : LES ONDES, Serv. des Abonnements, 55, Champs-Élysées, Paris-VIII^e Compte Chèque postal 147.805, Paris.

JOURNAL OFFICIEL DU JEUDI
29 JANVIER 1942

VICE-PRESIDENT DU CONSEIL

Arrêtés des 27 décembre 1941

et 16 janvier 1942 concernant le recrutement des rédacteurs à l'Administration centrale de la Radiodiffusion Nationale.

Par arrêté du 27 décembre 1941, sont fixés les conditions et le programme du concours pour l'admission au grade de rédacteur à l'Administration Centrale de la Radiodiffusion Nationale.

Par arrêté du 16 janvier 1942, dix emplois de rédacteur à l'Administration Centrale de la Radiodiffusion Nationale sont mis au concours.

Une première session pour cinq emplois réservés aux agents masculins de l'Administration de la Radiodiffusion Nationale s'ouvrira, le 24 mars 1942, à Paris et à Marseille.

La liste d'inscription sera close : pour la première session, le 1^{er} mars 1942 ; pour la deuxième session, le 1^{er} avril 1942. Renseignements et inscriptions :

Pour la zone occupée : Délégation de la Radiodiffusion Nationale, 107, rue de Grenelle, Paris-7^e.

Pour la zone non occupée : Administration de la Radiodiffusion Nationale, Sous-Direction des Services administratifs et financiers, bureau du personnel, 3, rue Méry, Marseille.

CENTRAL-RADIO

35, Rue de Rome
TÉL. : LAB. 12-00 - 12-01

DÉPANNAGE ET
MISE AU POINT DE
POSTES TOUTES MARQUES
DANS LES 24 HEURES

26 Les Ondes

Le courrier des "Ondes"

(Suite de la page 2.)

Suzanne et Robert. — Avons applaudi Alibert aux Variétés. Est-il vraiment Marseillais ? — Pourquoi n'écririez-vous pas vous-mêmes aux Variétés ! En même temps que le renseignement désiré, vous recevriez un autographe de ce sympathique artiste. — Pour écrire à R. Legrand, à quel numéro de l'avenue des Champs-Élysées, faut-il écrire ? — Au 118. Même adresse, pour La Revue du Cinéma.

Une Gaybillienne. — Cet artiste est indésirable à la radio.

Ginette Jacquot. — Même réponse que ci-dessus.

E. Gresson. — 1° Quelle est l'adresse du Casino de Paris ? 2° Comment enlever une tache d'encre sur de la laine ? — 1° Rue de Clichy. 2° Avec du lait lorsque la tache est fraîche. Nous ne pouvons répondre à votre troisième question.

J. V., Verdun. — Où trouver les causeries de M. Brun-Damase ? — Les Ondes ont publié cinq causeries de M. Brun-Damase, dans les numéros 7, 18, 20, 28 et 41.

Une fidèle lectrice des « Ondes ». — Existe-t-il des cours d'italien à des prix modérés ? — Écrivez à Rosa, 5, rue de l'École-de-Médecine.

Monique et Renée. — Sont désolées de ne plus entendre Pouchinella. — Elles se consolent en écoutant les divertissantes émissions que Radio-Paris consacre à ses jeunes auditrices et à ses jeunes auditeurs.

Un mélomane d'Argenteuil. — Désire entendre une collection complète de partitions d'opéras et d'opérettes. — Il existe un marchand de musique d'occasion vers le 9 ou le 11 du quai Saint-Michel.

Ch. Anxe. — Quelle est l'adresse... ? — Ce journal ne paraît plus. En ce qui concerne votre seconde question, écrivez au Petit Parisien, rue d'Enghien.

Un vrai jeune Français. — Non, cette chanson n'est pas éditée. Nous avons transmis votre lettre à Roland Tessier.

Une admiratrice de... — 1° Qui a chanté « Espoir », le jeudi 23 courant, à l'émission « Instantanés » ? 2° Allez-vous passer dans Les Ondes, la photo de Clément Duhour ? — 1° Interprété par l'orchestre Raymond Legrand et chanté par Roger Toussaint. 2° Nous l'avons publiée dans le n° 13, à la page 19.

Espoir fou. — Même réponse que pour une admiratrice de...

Bel-Ami, Orléans. — Wickie qui s'ennuie — Even Jacques, Lorient — Robert Putou. — Demandent à correspondre avec une ou un lecteur des Ondes. — Nous regrettons de ne pouvoir donner suite aux demandes de ce genre.

Un groupe d'admiratrices de Jean Sirjot. — Nous sommes privées de ne pas entendre Jean Sirjot. — Cet artiste figure fréquemment aux programmes de Radio-Paris.

Les Ondes 2740. — Où pourrais-je me procurer « L'Allemand sans maître », 21^e édition de la méthode Xavier de Bouge ? — Voyez à la Librairie Perche, 45, rue Jacob.

Jamais content. — 1° Quels sont les artistes dont les photos sont parues ?... 2° Pourquoi n'entend-on plus à la Radio les comiques Jilune, Ouvrard, etc... — 1° Leur nom figure au sommaire. — 2° Radio-Paris les a souvent portés à ses programmes. Le troisième nommé est indésirable à la Radio.

Un abonné d'Asnières. — Voudrait plus de précisions dans les programmes de la radiodiffusion allemande. — Nous le ferons dès que nous le pourrons.

L'artiste que vous citez est indésirable à la Radio.

Régis, Rueil. — Où puis-je me procurer paroles et musique des œuvres suivantes : « Déjà », de Paul Colline et « Euphémismes », de Raymond Souplex. — Chez un marchand de musique et notamment chez Vittoz, passage Verdeau.

Jeunes Gens



devenez
Officiers-
de la

Marine
Marchande

(Pont, Machines.)

En suivant
les cours sur
place ou par
correspondance.

ÉCOLE de NAVIGATION

152, Avenue Wagram, PARIS-17^e

Les inconvénients pour la peau d'un mauvais régime alimentaire

Notre épiderme est un sûr témoin du bon ou du mauvais fonctionnement de notre organisme. C'est ainsi qu'un régime alimentaire défectueux ou insuffisant, provoque des réactions qui se traduisent souvent par des boutons, des démangeaisons, des rougeurs, etc.

Il est certes difficile, aujourd'hui, de suivre un régime alimentaire convenable. Il est possible, cependant, de conserver un épiderme sain et net, grâce à ce merveilleux remède qu'est l'Eau Précieuse Dépensier, connue depuis plus de cinquante ans, et utilisée contre toutes les maladies de la peau : eczéma, dartres, acné, boutons, démangeaisons, engelures, maux de jambes, ulcères variqueux, etc.

En vente toutes pharmacies.

**BARREZ LA ROUTE
A L'ARTÉRIO-SCLÉROSE**
On a l'âge de ses artères et de ses veines :
Rajeunissez-les
PAR UNE BONNE CURE D'IODE NAISSANT
VIVIODE

DEUX OU TROIS FOIS PAR AN
Toutes Phies, 7 fr. 95 le tube avec mode d'emploi.

SCIENCES OCCULTES

M^{me} AMY Voyante. Cartes. Tarots.
Prédit dat. ex. Consult. et
corr., 241, bd Voltaire, Paris (Nation). D. 20 fr.

VIX 54, rue Cardinet, Paris, fixe dates
éven. 1942 mois p. m. Corresp. seul.
Env. 30 francs, date naiss., heure, cheveux.

La Petite Cane, Tourouvre. — Roger Toussaint a-t-il chanté à l'orchestre de Fred Adison ? — Oui. En ce qui concerne vos autres questions, elles sont d'ordre personnel et nous ne pouvons y répondre.

Mme Derasse, Nord. — Mon mari est mobilisé. Dois-je payer la taxe de mon poste de radio ? — Faites une déclaration à la mairie, en fournissant la preuve que vous n'avez pas les ressources suffisantes.

Le Petit Courrier de l'Ingénieur

LOUIS LABORDE, A BELIN :

Demande si nous possédons des livres traitant de la radio.

Nous n'avons pas de bibliothèque de ce genre. Consultez donc la Librairie de la Radio, 101, rue Réaumur, à Paris (2^e).

JEAN-JULIEN MORAIN, A PARIS (13^e) :

Je possède un récepteur du type « super-inductance » avec gammes POGO. Puis-je y ajouter la gamme des fréquences élevées ? Si cela est possible, à qui s'adresser pour une telle modification ?

Votre appareil est à amplification directe. Il ne se prête donc guère à la transformation désirée. Celle-ci n'est évidemment pas impossible, mais nécessite un remaniement complet de l'appareil. En vous adressant à Alson, 30, rue de Liancourt, à Paris (14^e), vous pourrez obtenir satisfaction dans la mesure où le travail sera faisable.

LUCIEN MONPIAN, A LINAS-LATRESNE :

Sur mon récepteur à galène, je reçois plusieurs émetteurs à la fois. J'ai réclaté auprès des émetteurs gênants, mais la situation reste la même pour moi. Pouvez-vous me conseiller ?

Les émetteurs sont hors de cause. Chacun d'eux travaille sur sa longueur d'onde propre. C'est votre appareil qui manque de sélectivité et reçoit, sur un même réglage, plusieurs longueurs d'ondes voisines. La situation, pour vous, est donc celle-ci : augmenter la sélectivité insuffisante de votre appareil. Afin de vous conseiller utilement, il faudrait nous donner le schéma de votre récepteur ainsi que les indications concernant l'antenne et la terre sur lesquelles est branché votre petit récepteur. Notre plus vif désir est de venir en aide à nos abonnés.

AL., A PARIS :

Mon cadran est gradué en kilocycles et mégacycles. Comment faire pour connaître la longueur d'onde correspondante ?

La conversion est très facile à faire : il suffit de diviser 300.000 (vitesse de propagation des ondes) par la fréquence en kilocycles, pour obtenir la longueur d'onde correspondante. Exemple : si vous voyez, en un point de votre cadran, l'indication 574 Kc, en divisant 300.000 par 574, vous trouvez 523 qui est la longueur d'onde correspondante, en mètres.

Le mégacycle vaut mille kilocycles. En conséquence, si vous vous trouvez devant l'indication 15 mégacycles, il faut, cette fois, diviser 300 (au lieu de 300.000), par 15 et vous trouvez 20 qui est la longueur d'onde correspondante, en mètres.

Au sujet des longueurs d'ondes, nous n'avons pas d'autres renseignements que ceux donnés dans nos colonnes de programmes.

A. DAMOTTE, A FRONCLES (HTE-MARNE) :

Pour le matériel que vous voulez échanger, le mieux à faire serait de faire passer une petite annonce. Voyez, pour cela, la Société Nouvelle de Publicité, 11, boulevard des Italiens, à Paris (2^e).

UN LECTEUR DE LAILLY :

J'ai une antenne très élevée. Comment la munir d'un parafoudre ?

Votre préoccupation est très justifiée. Prenez un parafoudre « à peignes » ou muni d'un simple tube à gaz. A défaut, il suffit de prévoir un dispositif simple qui permette de réunir la terre à l'antenne, en dehors de l'écoute.

Nous publierons, prochainement, un article à ce sujet.

N° 44 - DIMANCHE 1^{er} MARS 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f
28 PAGES

l'hebdomadaire
de la Radio

Jean Comus

STUDIO HARCOURT